DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI

CASSE-NOISETTE

CONCERT EDUCATIF

JEUDI 4 ET VENDREDI 5 FÉVRIER 2016 – 11H00

PHILHARMONIE DE PARIS

ORCHESTRE DE PARIS

JEUDI 4, VENDREDI 5 FÉVRIER 2016 – 11H00
Pour les élèves de primaires : 6 -10 ans

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI
Casse-Noisette – extraits

ORCHESTRE DE PARIS
Andrei Feher, direction

Jean Manifacier, comédien
Elodie Sicard, danseuse
A L E + A L E, illlustrations
Grégoire Delafont, Philippe Berthomé, lumières
Patrick Pleutin, accessoires
Les Prairies de Paris, costumes
Sur une commande de l'Orchestre de Paris, spectacle créé par Les Clés de l'écoute : Géraldine Aliberti, direction artistique

CONTACT
Service d'action culturelle de l'Orchestre de Paris
01 56 35 12 49 ou 01 56 35 12 33
enseignants@orchestredeparis.com

Dossier pédagogique réalisé par Benoît Faucher

SOMMAIRE

I. **BIOGRAPHIE DE PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI - P. 5**
Un long prologue
Une lente ascension
Vers le succès
La mort

II. **CONTEXTE DE CRÉATION - P. 12**
Les œuvres majeures de Tchaïkovski
Les événements artistiques, politiques et scientifiques de 1840 à 1893

III. **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LE CHEF D'ORCHESTRE - P. 15**

IV. **CASSE-NOISETTE ET LA DANSE - P. 21**
Le ballet : un héritage français
Le ballet en Russie
Le ballet selon Marius Petipa

V. **LA NAISSANCE DE CASSE-NOISETTE - P. 24**
Une instrumentation pour évoquer l'enfance
Des références à la culture francophone de Tchaïkovski
L'argument de l'Histoire d'un casse-noisette
L'argument du ballet

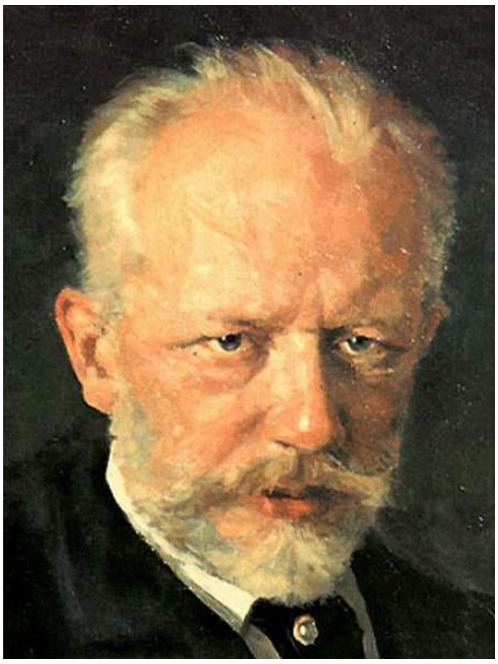
VI. **ANALYSE DE L'ŒUVRE ET GUIDES D'ÉCOUTE - P. 29**

VII. **SOURCES ET AUTRES LIENS - P. 56**

VIII. **CAHIER D'ACTIVITÉS - P. 57**

IX. **GLOSSAIRE - P. 83**

I. BIOGRAPHIE DE PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI



Votkinsk, 1840 – St Petersburg, 1893

UN LONG PROLOGUE

A l'âge de quarante ans, Ilya Pétrovitch Tchaïkovski – fonctionnaire anobli et ancien cadet – épouse Alexandra Assière, jeune fille cultivée d'origine française. C'est dans la petite ville de Votkinsk, au cœur de l'Oural, le 25 avril 1840, que naît Piotr Ilyitch Tchaïkovski, deuxième fils d'Alexandra et d'Ilya Pétrovitch. Trois ans plus tôt, Ilya Pétrovitch Tchaïkovski s'est vu confier la direction des usines métallurgiques de la ville. La famille s'installe, s'agrandit (au total six enfants, car, aux cinq enfants d'Alexandra s'ajoute Zinaïda, fille née du premier mariage d'Ilya Pétrovitch) et les enfants font leurs premiers pas dans une grande demeure très confortable, bercés de l'amour parental et encadrés par une armée de domestiques et de...soldats – une petite armée d'une centaine de cosaques est en effet mise au service du nouveau directeur, Ilya Pétrovitch Tchaïkovski. La petite enfance sera facile et heureuse.

1844, le temps des premiers apprentissages est venu et maman part en voyage. Elle va à Saint-Pétersbourg , la capitale. A cette occasion, Piotr signe sa première création musicale. Il compose avec sa sœur une petite chanson : notre mère à Saint-Pétersbourg. Au bout d'une trop longue absence de deux mois elle est de retour, accompagnée d'une jeune fille malingre. C'est Fanny (Fanny Durbach). Elle est française et sera leur gouvernante. Très bien accueillie, Fanny s'impose rapidement à l'ensemble de la famille. Elle pousse Alexandra à accepter que le petit Piotr– qui le désire ardemment– suive la classe unique de ses ainés. Elle découvre un enfant intelligent, sensible bien sûr, mais étrangement calme. Il se révèle aussi opiniâtre, volontaire. Comme toute la fratrie il apprend le français, l'allemand et fait ses humanités. Fanny a placé l'enfant en pleine lumière, vantant ses mérites. Il retient enfin l'attention de toutes ces femmes – des parentes logent également dans la maison familiale – qui malgré tout ne pourront jamais combler le vide affectif que semble creuser Alexandra, cette mère qui ne sait pas aimer. La tristesse d'Alexandra a peut-être inspiré la fascination éprouvée par Piotr Ilitch pour les destins tragiques de ces femmes malheureuses et tourmentées, au centre de ses œuvres futures (Roméo et Juliette bien sûr, mais aussi Francesca da Rimini et le lac des cygnes).

Auprès de sa gouvernante, assuré de son affection, il peut laisser libre cours à son imagination, à son désir de créer et de faire des rimes. La musique occupe une place importante au sein de toute bonne famille russe qui se respecte et Piotr Ilyitch écoute attentivement les amis de passage qui jouent sur le piano à queue de la maison, mais il affectionne particulièrement le piano mécanique qui trône au milieu du salon. Ainsi, découvre-t-il, tremblant d'émotion – il ne se départira jamais de cette réaction physique en écoutant Mozart – l'air de Zerline dans Don juan. Sa mère l'initie au piano, il cherche l'air de Zerlina. A l'âge de cinq ans, il reçoit ses premières leçons de piano ; il lit bien la musique, sans plus.

1849. Nouveau départ. Ilya Pétrovitch est affecté à Alapaïevsk. En 1850, la famille s'installe à Saint-Pétersbourg. Piotr a dix ans et il est pensionnaire. La rupture est brutale et douloureuse. Il fait l'expérience de la souffrance ; il a si peu confiance en lui alors que Nicolaï son aîné, fait la fierté de sa famille à l'école des cadets – suivant les traces de son père. L'enfant est devenu nerveux, instable.

En 1852, âgé de douze ans, il fait son entrée au collège impérial de la jurisprudence de Saint-Pétersbourg et découvre émerveillé le théâtre, les ballets.
Piotr reçoit une éducation générale solide, tout en poursuivant son instruction au piano. Il s'apprête à suivre une carrière musicale ; à l'instar de nombreux jeunes musiciens russes il aura un deuxième métier (Glinka avait travaillé au ministère des Communications ; Borodine était chimiste, César Cui ingénieur ; Nikolaï Rimski-Korsakov enfin, était officier de marine).

Finalement, malgré la précocité de son tourment intérieur, tout n'allait pas si mal. Mais voilà, en ce milieu du XIXe siècle, les Pétersbourgeois sont contraints de boire l'eau de la Neva et les épidémies se succèdent. L'une d'entre elles est fatale à Alexandra Tchaïkovski. Cette mère, si chérie malgré ses absences, meurt le 25 juin 1854, à l'âge de 42 ans. A nouveau, la souffrance et le silence. Seule la musique lui permet d'exprimer sa douleur. Il dédicace l'Anastasie-valse à la gouvernante de son jeune frère. Il laisse alors libre

cours à certains penchants contre lesquels il luttera pourtant toute sa vie. Ses tendances homosexuelles se révèlent peu à peu. Il se lie d'une amitié totale et fougueuse avec des amis, tels qu'Alexeï Apoutkhine ou Vladimir Gérard.

1859-1861. Piotr accepte de devenir secrétaire d'un ingénieur et fait son premier voyage. Entre temps,le père, Ilya Pétrovitch Tchaïkovski demande à un professeur de musique d'un certain renom, Rodolph Kundingeren ce qu'il pense de son fils. La réponse est terrible. Le jeune homme a déjà 21 ans et pas de talent particulier.
Tchaïkovski obtient son diplôme de droit le 25 mai 1859. Il n'éprouve aucun intérêt pour son emploi au ministère et confie à sa sœur dans une de ses lettres: « On a fait de moi un fonctionnaire, et un mauvais fonctionnaire par-dessus le marché ». En 1861, Tchaïkovski commence à prendre des cours de théorie musicale à la Société Musicale Russe, sous l'enseignement de Nikolaï Zaremba. Il ne veut pas quitter son emploi avant d'être certain qu'il est fait pour une carrière musicale.
Toujours à la recherche d'une «autre musique», il prend des cours de théorie musicale et entre au conservatoire de Saint-Pétersbourg en 1862.

Finalement, ce n'est qu'en 1863 qu'il abandonne son emploi au ministère pour se consacrer à la musique. Commence alors un long cheminement vers le succès à travers la fréquentation des frères Rubinstein, Anton et Nicolaï Grigorevitch, un chemin qui mènera Piotr Ilyitch de Saint-Pétersbourg à Moscou.
Chaleureux et accueillant, Anton Rubinstein anime le conservatoire et permet au jeune Tchaïkovski de faire ses apprentissages techniques. Il est confronté aux premières jalousies et railleries de ses pairs et surtout à celles d'Anton Rubinstein lui-même. Au bout de deux ans, en 1864, le conservatoire fonctionne à l'européenne. Le jeune Tchaïkovski connaît son premier succès avec une pièce dirigée par Johan Strauss à Pavlosk : Danses de jeunes serves. Il change d'apparence. Désormais, il porte la barbe et un chapeau à larges bords. Toujours désespérément pauvre, il s'isole et compose. Et vient le temps des premiers signes de la maladie. Nerveux, fébrile, victime d'hallucinations, il est capable de violence. C'est dans ce contexte que Nicolaï Grégorévitch, le génie de la famille Rubinstein vient visiter son frère à Saint-Pétersbourg. Il va à son tour créer et animer le conservatoire de Moscou. Nicolaï également truculent et généreux cherche des professeurs. En 1866, il quitte Saint-Pétersbourg avec, dans ses bagages, le jeune Piotr Ilyitch qu'il a engagé, sur les conseils de son frère. Tchaïkovski a 26 ans, les évènements s'accélèrent, enfin.

UNE LENTE ASCENSION

« Le cours de solfège du professeur Tchaïkovski a lieu tous les mardis et vendredis matin à 11h. Le prix de ce cour est fixé à 3 roubles par an »[1]. De 1866 à 1878, Piotr Ilyitch sera donc ce professeur russe que recherchait Nicolaï Rubinstein – le conservatoire portera le nom de Tchaïkovski en 1940. Jusqu'alors seuls allemands et italiens occupaient les postes de professeurs de musique.

Il compose avec acharnement, dans la souffrance; il est au bord de la dépression nerveuse. Mais derrière une faiblesse apparente se cache un être de plus en plus déterminé et inflexible. Il lui faut à nouveau faire face à l'adversité ; contre la jalousie, à nouveau, contre les critiques des Rubinstein, il s'obstine et compose sa première symphonie dite «Rêves d'hiver».
A Moscou, il ne sort que très peu, travaille toujours et encore et, à bientôt trente ans, reste indifférent aux jupons. Du coup on s'interroge, on critique ses mœurs. Malgré cela, il n'apprécie pas ses retours à Saint-Pétersbourg. Il trouve la ville froide, rigide et sévère. Rentrer à Moscou, signifie désormais rentrer chez lui.

Dans cette cité phare de la vie intellectuelle et artistique russe, il rencontre inévitablement les musiciens du groupe des cinq[2]. Il tisse avec eux des liens d'amitié complexes ; seule son amitié avec Balakirev sera sans nuage ; il lui dédie même son ouverture fantaisie Roméo et Juliette. Plus tard, Mili Balakirev lui commandera une symphonie importante : ce sera la symphonie « Manfred », du nom du héros romantique de Byron. Le sujet semblait d'ailleurs « taillé » pour Tchaïkovski. En attendant, ce dernier compose toujours. A l'été 1872, c'est la deuxième symphonie ; à l'hiver 1874, le premier concerto pour piano en si bémol mineur.

En 1875, Piotr Ilyitch écrit sa troisième symphonie et Nicolaï Rubinstein joue désormais ses œuvres à Moscou. A cette même époque, il apprécie de plus en plus la musique française (Bizet, Delibes, Berlioz). A nouveau, l'accélération de sa carrière, et pourtant... toujours méfiant, susceptible, à tort ou à raison, il se fâche avec le grand maître. Malgré ses premières réussites, sa souffrance demeure, elle le mine. Il connaît ses penchants ; il veut lutter, lutter à tout prix. Il recherche le mariage, persuadé qu'il trouvera la sérénité dans une vie simple et «normale». Grand amateur d'opéra, il rencontre une cantatrice française, Désirée Artôt (la bien nommée), croit en être amoureux, annonce son mariage à son père. Echec. Pour l'instant ce sont ses jeunes frères, ses neveux (les enfants de Sacha Davydov, la sœur bien aimée chez laquelle il multipliera les séjours) qui l'apaisent.

VERS LE SUCCÈS

1877 marque un tournant dans la vie de Tchaïkovski. Ce sera aussi le point culminant de sa détresse. Toujours en quête d'un mariage (éviter une femme trop belle, trop passionnée – choisir une épouse plutôt laide et pas trop jeune), il pense à Nadedja Filaretovna Von Meck, veuve, immensément riche, et surtout, grande admiratrice de la musique de Tchaïkovski.

En 1876, il prend contact avec elle, mais il ne l'épousera pas. Ils ne se rencontreront jamais. Toutefois, sincère admiratrice et grande mélomane, Nadedja Von Meck versera à Piotr Ilitch une pension conséquente (qui viendra compléter celle que lui versa Alexandre III), jusqu'en 1890, trois ans avant la mort de Tchaïkovski. Durant ces treize années, elle lui ouvrira ses maisons, lui en louera d'autres (à Florence notamment), mettra ses domestiques à son service... Et jamais la moindre entrevue.
Par contre, Mme Von Meck établit avec le musicien une relation épistolaire exigeante (dont Tchaïkovski finira par se lasser) et conforte sa vocation de compositeur.

1. Extrait du *Courrier Moscovite* (1866)
2. ***Rimski-Korsakov**, le maître, **Cui** le critique (qui a souvent blessé Tchaïkovski), **Moussorgski**, l'adversaire, **Borodine**, plus en retrait et enfin **Balakirev**, le fondateur, l'ami le plus sûr.*

Portrait de Nadedja Filaretovna Von Meck

En 1877, il vit un drame sentimental qui nourrira son tourment jusqu'à la fin de sa vie, il compose des œuvres majeures et... fait pleurer Tolstoï.
La quatrième symphonie est dédicacée à Mme Von Meck. Elle est bouleversée.
Le quatuor à cordes n° 1 en ré majeur, est joué à Moscou : au premier rang, Tolstoï est en larmes.
Dans le même temps, il compose Eugène Onéguine d'après Pouchkine et signe son premier ballet pour le Bolchoï : Le lac des Cygnes.[3] Mais toujours le tourment ! Echapper à sa souffrance, se marier ! Il épouse et quitte aussi vite Antonina Ivanovna. Nouvel échec. Après une tentative de suicide, il est malade et part pour la Suisse.

1878-1880. Tchaïkovski est joué à Paris. Mme von Meck son mécène est là, dans une loge. Nicolaï Rubinstein joue son concerto pour piano «La tempête». Désormais, le compositeur pourrait s'installer chez Mme Von Meck, dans une de ses nombreuses demeures et travailler, mais il ne le fait pas. Il quitte même le conservatoire sur un fabuleux bilan de compositeur. Jusqu'à son départ aux Etats-Unis, en 1891, Tchaïkovski s'enferme dans un perpétuel tourment qui devient sa principale source d'inspiration. Et le succès est là, toujours. A Paris, Colonne dirige la tempête et la première représentation d'Eugène Onéguine a lieu le 17 mars 1879.
Il est désormais connu et reconnu en Russie. Il voyage en Europe, surtout à Paris et rencontre les plus «grands»: Brahms, qu'il trouve particulièrement aimable, estimable même, mais dont il n'apprécie pas la musique, Dvořák pour qui il organise une tournée en Russie et Grieg enfin, avec qui il entretient des relations chaleureuses.
Sans doute en pensant à son oncle qui a combattu Napoléon I, il compose, cette même année, l'ouverture1812 et ses coups de canon, en attendant les cloches de la Sainte Russie de la symphonie Manfred.

En 1881, il est profondément touché par la mort de Nicolaï Rubinstein. Il lui dédie son célèbre trio pour piano. Il loue une petite maison à deux heures de Moscou, à Kline et s'y enferme avec « son Aliocha », un jeune serviteur dévoué qui l'aura accompagné une grande partie de sa vie. Et il compose, encore et encore, seulement interrompu par ses nombreuses crises :

Manfred en 1884-1885, une cinquième symphonie en 1888, son deuxième ballet surtout, la Belle au bois dormant, qui est un triomphe.

3 Une mise en scène discutable empêche le bon accueil de l'œuvre. Il faudra attendre 1895/1896 pour que **Marius Petipa** règle définitivement le ballet et en assure les futurs triomphes.

En 1890, il compose, encore d'après Pouchkine, la Dame de Pique. Cette même année, il est abandonné par son cher mécène Mme von Meck. Problèmes financiers ou découverte de l'homosexualité du musicien, espoir déçu de mariage pour sa fille, le fait est là : il est seul. Il s'embarque alors pour les Etats-Unis et rencontre à nouveau le succès. Il dirige lui-même au Carnegie Hall.

C'est à bord du paquebot « La Bretagne » que Tchaïkovski entreprend son voyage aux Etats-Unis en 1891.

LA MORT

Un an avant sa mort, en 1892, il signe son dernier ballet, Casse-noisette, tiré d'un conte d'Hoffmann. De plus en plus malade, il entreprend un dernier voyage. Sur le chemin de Paris, il va revoir Fanny. Il s'arrête à Montbéliard où elle vit ; la rencontre est émouvante.

1893. La mort de Piotr Ilyitch Tchaïkovski reste controversée, surtout depuis 1979, date à laquelle une musicologue, Alexandra Orlova, a avancé la thèse du suicide. A la fois tourmenté, et outré par son amour inavouable pour son neveu Bob Davydov, il lui dédit son ultime symphonie, la sixième, dite « pathétique » et met fin à ses jours. Dans sa biographie du musicien, Nina Berberova s'insurge contre la thèse du suicide et affirme que Tchaïkovski est bel et bien mort du choléra, trente-neuf ans après sa mère, en ayant bu l'eau de la Néva. Il s'éteint à Saint-Pétersbourg le 6 novembre 1893, ou le 26 octobre selon le calendrier julien : l'une ou l'autre date sont avancées, ajoutant à la confusion qui entoure sa mort. Ses funérailles ont été nationales, majestueuses, à la demande du tsar lui-même. Enterré au cimetière Nevsky de Saint-Pétersbourg, il y côtoie Glinka, Borodine et Moussorgsky (ce « bouffon » qu'il détestait cordialement).
Finalement, Piotr Ilyitch Tchaïkovski aura bien eu une mort digne d'un héros romantique, digne de Siegfried du Lac des Cygnes. L'oubli tant désiré de son tourment sera sa propre mort.

II. CONTEXTE DE CREATION

QUELQUES OEUVRES MAJEURES DE TCHAÏKOVSKI

De la chanson à l'opéra, en passant par la musique de chambre ou la musique de ballet qui a consacré sa popularité, Tchaïkovski a abordé tous les genres musicaux de son temps.

Les ballets		
•	Le Lac des Cygnes Op 20	1876
•	La Belle au bois dormant Op 66	1889
•	Casse noisette Op 71	1892
Ouvertures		
•	La tempête Op 18	1873
•	Ouverture 1812 Op 49	1882
•	Le Voïevode Op 78	1891
Concertos		
•	Concerto n°1 pour piano Op 23	1875 – 1879 et 1889
Musique de chambre		
•	Quatuor n°1 en Ré majeur Op 11	1871
•	Souvenir de Florence Op 70	1890
Opéras		
•	Eugène Onéguine	1879
•	La Dame de Pique	1890

CHRONOLOGIE ARTISTIQUE, POLITIQUE ET SCIENTIFIQUE MONDIALE 1840/1893

Evénements biographiques / artistiques / politiques / scientifiques

Naissance de Tchaïkovski à Votkinsk (Russie)	1840	
	1841	Naissance d'**A. Dvořák** à Mülhausen (Bohème)
	1842	**Adolphe Sax** invente un instrument en cuivre appelé «Saxophone».
	1843	Naissance à Bergen (Norvège) de **E.H . Grieg.**
	1844	Naissance de **N. Rimski-Korsakov**.
	1847	Naissance aux USA de **Graham Bell** qui inventa le téléphone en 1876 et le premier disque sur cire.
	1848	. France : IIème République. . Angleterre : Publication du «Manifeste du parti communiste» (**Marx** et **Engels**). . Bohème : point culminant de l'insurrection nationaliste de Prague.
	1848	Fondation du **groupe préraphaélite** (peintres et écrivains en réaction contre l'académisme)
Piotr Ilyitch fait son entrée au collège de la jurisprudence de Saint-Pétersbourg.	1852	
	1853	Naissance de **V. Van Gogh** à Groot Zunders (Pays-Bas).
Mort d'Alexandra Tchaïkovski (mère du musicien)	1854	Naissance d'**O. Wilde** à Dublin.
	1855	Le Clipper «Le Lightning» (USA) accomplit la traversée de l'océan Atlantique à une moyenne supérieure à 18 nœuds nautique (à peu près 33 kms/heure)
	1855	Alexandre II est tsar en Russie, à l'âge de 36 ans. Il débute un règne de 26 ans
	1857	Création du «Groupe des Cinq» (**Balakirev, Cui, Moussorgski, Rimsky-Korsakov** et **Borodine**) visant à créer une musique russe spécifique.
Obtention du diplôme de droit. Tchaïkovski quitte le collège.	1859	**J.-F. Millet** peint L'Angélus. Création du Faust de Charles **Gounod**.
	1860	Fondation à Prague (Bohème) des **Sokols** (les faucons), société sportive : en réalité un groupe politique Nationaliste

	1860	Naissance de **Tchekov** en Russie
	1861	Rescrit d'Alexandre II en Russie, proclamant l'émancipation des serfs.
Entrée du jeune Piotr au tout nouveau conservatoire de Saint-Pétersbourg.	1862	
Composition de la Symphonie n° 1	1863	Alexandre II supprime les châtiments corporels.
Départ à Moscou ; il est professeur au conservatoire.	1866	Naissance à Moscou de **W. Kandinsky.**
	1867	Naissance en Allemagne de **E. Nolde**.
	1868	Naissance à Nijni-Novgorod de **M. Gorki**.
	1871	Naissance de **Kupka** à Opoczno (Bohème).
	1872	**R. Wagner** s'installe à Bayreuth où il fait construire le «festspielhaus» au service de ses opéras.
	1873	**J. Verne** écrit Le tour du monde en 80 jours. **A. Rimbaud** écrit Une saison en enfer.
Concerto pour piano n° 1	1874	En France, un journaliste crée le terme «**impressionnisme**» pour qualifier la jeune peinture moderne et notamment Impression soleil levant de **Claude Monet**.
Symphonie n° 3	1875	La danse macabre de **C. Saint-Saëns** et Carmen de **G. Bizet** à l'opéra-comique.
Début du mécénat de Mme Von Meck – La Symphonie n° 4 lui est dédiée.	1877	
Première de l'opéra Eugène Onéguine.	1879	Naissance de **P. Klee** en Suisse
1er ballet : Le Lac des Cygnes.	1879	En Russie, développement des mouvements anarchistes et nihilistes (**Bakounine**, **Netchaïev**...). Trois tentatives d'assassinat du tsar **Alexandre II**.
Mort de Nicolaï Rubinstein	1881	Naissance à Malaga de **P. Picasso**. Création* de Les contes d'Hoffmann de Jacques **Offenbach.**
	1881	Assassinat du tsar **Alexandre II**. Il meurt déchiqueté par une bombe. **Alexandre III**, futur père de **Nicolas II**, lui succède.
	1881	France : **Jules Ferry** entame le processus menant au statut de l'école gratuite (loi du 16 juin 1881), laïque (loi du 29 mars 1882) et obligatoire.

	1883	A Chicago l'architecte **W. Le Baron Jenney** consruit le **premier gratte-ciel** à structure métallique (haut de dix étages). Début de l'école d'architecture de Chicago.
	1884	Manon : opéra de **J. Massenet.**
Symphonie « Manfred » commandée par Balakirev.	1885	En Russie, **Fabergé** crée le premier œuf de Pâques orné de pierreries pour le Tsar.
	1886	Le Carnaval des animaux de **Saint-Saëns** et le Requiem de **G. Fauré**.
	1887	Naissance à Vitebsk (Russie) de **M. Chagall** et de **J. Gris** à Madrid.
Tchaïkovski accueille Dvořák en tournée en Russie. Il compose La Dame de pique.	1890	Avènement du mouvement «**Art nouveau**» en Europe (1890-1910).
	1890	En France, **E. Branly** invente le radioconducteur qui permettra la réception des ondes de T S F.
Voyage aux Etats-Unis.	1891	Début de la construction du premier chemin de fer transsibérien, de l'Oural à Vladivostok.
Ballet Casse-Noisette	1892	La façade de la cathédrale de Rouen (série de tableaux de **C. Monet**). Prélude à l'après-midi d'un faune de **C. Debussy.**
Symphonie n° 6 « pathétique ».	1893	Naissance de **J. Miro** à Barcelone.
Mort de Tchaïkovski.	1893	

*Création : désigne la première représentation publique d'une composition.

III. L'ORCHESTRE ET LE CHEF D'ORCHESTRE

QUAND EST APPARU LE PREMIER ORCHESTRE SYMPHONIQUE ?

L'orchestre symphonique apparaît au XVIIIe siècle. Pour répondre aux besoins de la symphonie, on réunit plusieurs familles d'instruments : les instruments à cordes frottées (violons, altos, violoncelles, contrebasses), les instruments à vents (flûte, hautbois, clarinette, basson) que l'on appelle aussi les bois, cors, trompettes, trombones, tubas, que l'on appelle les cuivres) et les percussions.

LES FAMILLES D'INSTRUMENTS

Les cordes frottées	Les instruments à vent		Les percussions
	Les bois	Les cuivres	
Violons	Flûtes	Cors	Timbales
Altos	Hautbois	Trompettes	Tambours
Violoncelles	Clarinettes	Trombones	Triangle
Contrebasses	Bassons	Tubas	

Au début, l'orchestre comprend entre 35 et 40 musiciens. Le pupitre des cordes compte environ 25 musiciens et celui des vents entre 4 et 10 musiciens selon les compositeurs.

Entre le XVIIIe siècle et la fin du XIXe, la taille de l'orchestre est multipliée par deux et peut atteindre chez des compositeurs comme Gustav Mahler une centaine de musiciens.

Mannheim (vers 1750) : le berceau de l'orchestre symphonique.

C'est dans cette ville allemande, dès les années 1720, que la musique connaît un essor important. Karl Theodor, Electeur palatin de la Chapelle princière, réunit vers 1750 un ensemble de musiciens sous la direction de Johann Stamitz (1717-1757). Ce cercle musical devient une véritable école où des compositeurs comme Mozart viendront se former.

Les compositeurs de l'Ecole de Mannheim, Stamitz et Christian Cannabich, développent une écriture musicale comprenant des nuances et des coups d'archets notés avec précision, ce qui n'était pas le cas auparavant. Ils installent la forme de la symphonie classique en quatre mouvements avec l'ajout de quelques instruments à vent : le hautbois, le basson, et le cor.

Symphonie, « symphonia » en latin ou « sumphônia » en grec, veut dire accord de sons..

C'est une œuvre musicale jouée par de nombreux exécutants ; généralement entre 26 et 30 violonistes, entre 10 et 12 altistes, entre 10 à 8 violoncellistes, 6 à 8 contrebasses, plus les bois, les cuivres, les percussions, parfois une ou plusieurs harpes, un célesta, un orgue.... Le nombre de musiciens sur scène atteint généralement 85 à 90, parfois moins, notamment pour les symphonies de Haydn ou de Mozart, ou parfois davantage comme pour certaines symphonies composées plus récemment.

La symphonie est, à partir du XVIIIe siècle, le genre orchestral le plus important de la musique occidentale. Elle se caractérise par :

- l'emploi de l'orchestre comme ensemble-masse, sans qu'il y ait comme dans un concerto, dialogue permanent entre l'ensemble des instruments et un soliste.

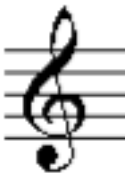
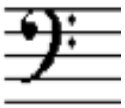
- un plan en 4 mouvements généralement constitué comme suit : un mouvement allant et rythmé, dit « allegro » ; un mouvement lent, dit « adagio » ou « andante » ; un troisième mouvement plutôt dansant, aussi appelé « scherzo », et un finale, mouvement rapide et brillant.

- des proportions qui, après Haydn, « fondateur » de la symphonie au sens moderne, et à partir de Beethoven, tendent à être du plus en plus importantes. En effet, une symphonie dure généralement 45 à 50 minutes, mais certaines sont plus longues, jusqu'à 1h30 chez Gustav Mahler, ou même 2h pour certaines œuvres d'Olivier Messiaen.

LES FAMILLES D'INSTRUMENTS ET L'ORGANISATION DE L'ORCHESTRE SUR SCÈNE

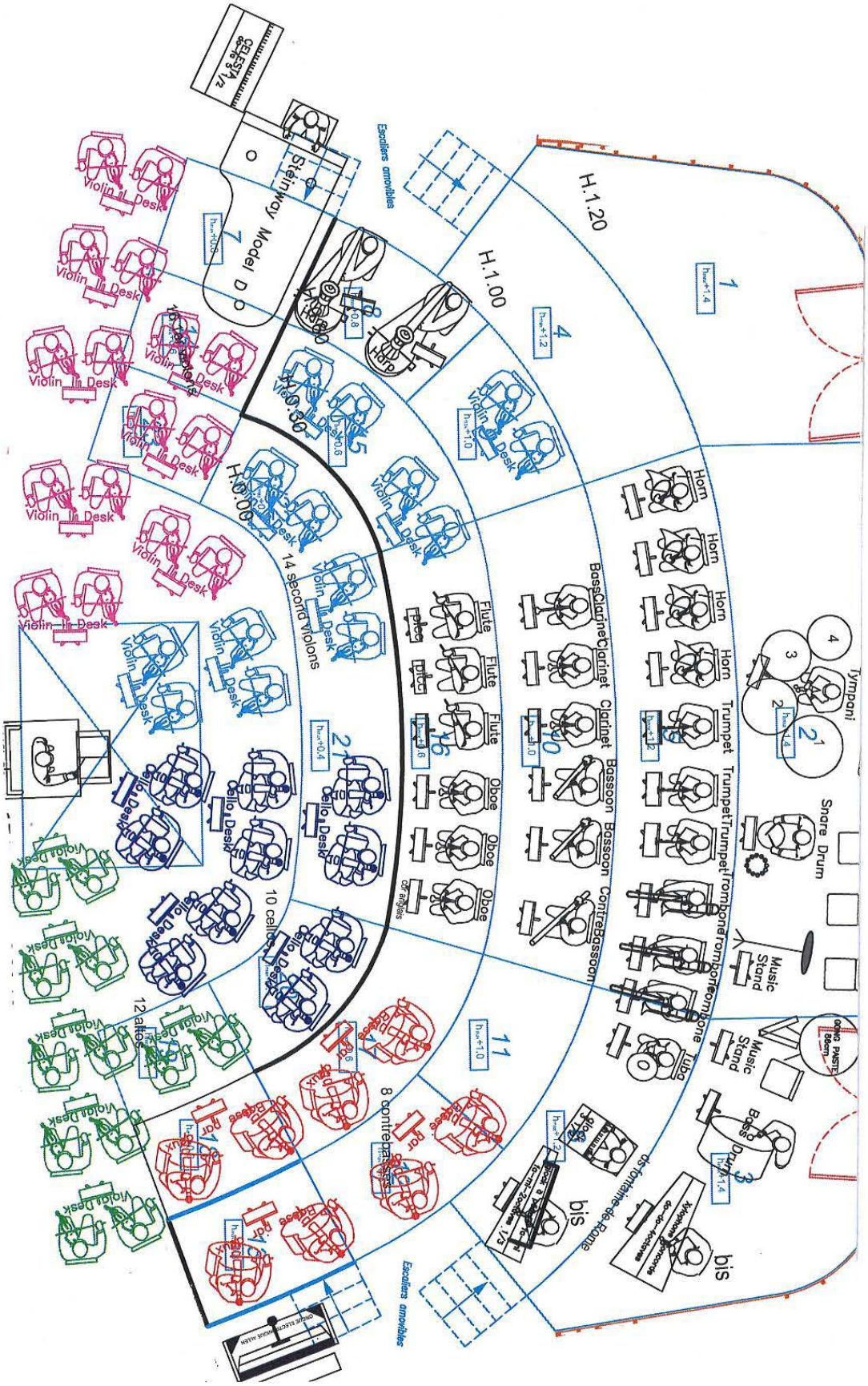
La disposition des instruments de l'orchestre privilégie des considérations acoustiques au profit de la clarté du discours musical. Un instrument comme le triangle, bien que de taille petite, est installé au fond car son timbre traverse la salle, on dit qu'il projette le son. En somme, plus un instrument a un timbre perçant et un potentiel dynamique puissant plus il est au fond de l'orchestre. Ainsi, les instruments à cordes se situent devant, puis les bois, les cuivres et les percussions.

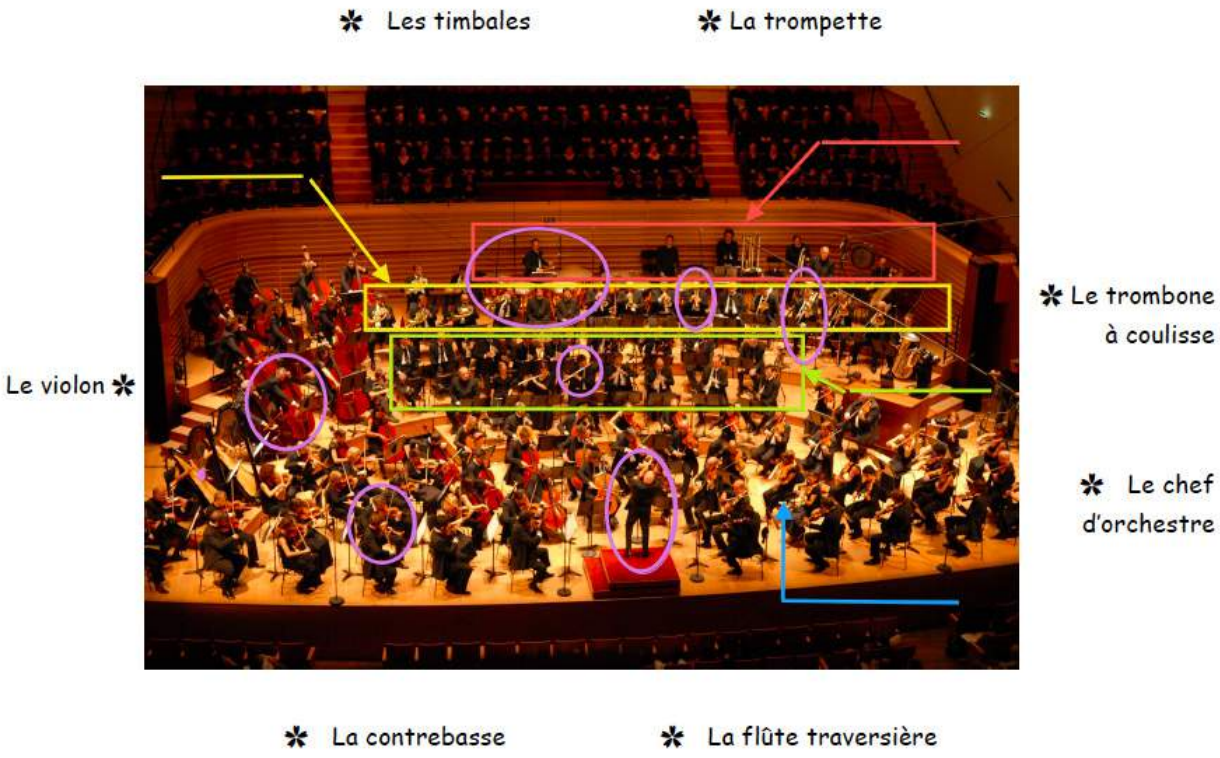
Sur une partition, au début de chaque ligne appelée portée, il y a une « clé » qui est spécifique pour chaque instrument.

		
La **clé de sol** pour les instruments aigus	La **clé d'ut** pour les instruments médium	La **clé de fa** pour les instruments graves

Sur la page suivante, on voit l'implantation d'un orchestre symphonique sur scène :

Il y a en tout 30 violonistes, 12 altistes, 10 violoncellistes, 8 contrebassistes, 3 flûtistes, 3 hautboïstes, 3 clarinettistes, 3 bassonistes (soit 12 bois), 4 cornistes, 3 trompettistes, 3 trombonistes, 1 tubiste, (soit 11 cuivres), 6 percussionnistes, 2 harpistes + 1 piano et un célesta. Au total, 93 musiciens s'apprêtent à jouer une symphonie qui sera dirigé par une seule personne, le **chef d'orchestre**.


Tympani
Snare Drum
Music Stand
Bass Drum
Horn
Trumpet
Trombone
Tuba
BassClarinet
Clarinet
Bassoon
Contrebassoon
Flute
Oboe
cor anglais
H.1.20
H.1.00
H.0.80
H.0.60
H.0.00
14 second violons
10 cellos
12 altos
8 contrebasses
Violin Desk
Viola Desk
Cello Desk
Piano
Steinway Model D
Escaliers amovibles
bis



UN CHEF D'ORCHESTRE POUR DIRIGER

Le chef d'orchestre a la même fonction qu'un conducteur de bus. Il doit veiller à ce que son orchestre respecte bien les signes écrits sur la partition (notes, nuances, vitesse...). Pour cela il existe des codes comme sur la route, avec des signalisations. Ce sont les gestes du chef appelés « la battue » qui donnent ces indications.

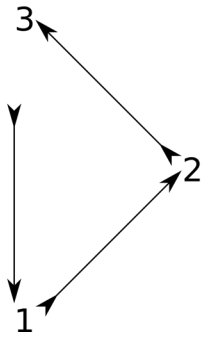
Chaque chef d'orchestre a sa propre lecture de l'œuvre qu'il dirige. Avec ses gestes et/ou sa baguette, il transmet cette sensibilité aux musiciens en leur demandant de faire des nuances ou des changements de tempi qui ne sont pas forcément indiqués sur la partition d'orchestre.

Lorsque l'orchestre était de petite taille, dans la première moitié du XVIIIe siècle, c'était le premier violon solo qui dirigeait l'orchestre de son archet. A la fin du XVIIIe siècle, le rôle du chef d'orchestre s'est séparé de celui du premier violon solo ; la mèche blanche de l'archet du violoniste qui était un repère pour l'ensemble des musiciens a été matérialisée en baguette blanche, plus visible. D'ailleurs, Edouard Deldevez, chef d'orchestre français du XIXe siècle, appelle la baguette « l'archet du chef d'orchestre » ; il différencie l'archet du bâton du chef qui lui, est de plus grosse facture.

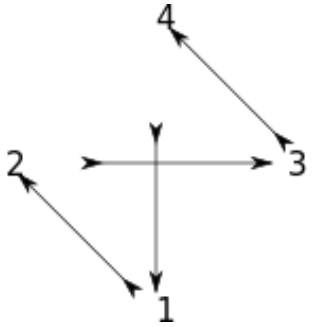
LA BATTUE DU CHEF D'ORCHESTRE :

mesure à 2 temps

mesure à 3 temps



mesure à 4 temps



Chaque chef d'orchestre lit la partition qu'il dirige avec sa propre sensibilité

Paavo Järvi ©Anne Deniau

Aujourd'hui, en général chaque orchestre a un chef attitré nommé pour quelques années. A l'Orchestre de Paris il s'agit de Paavo Järvi. Le métier de chef d'orchestre est devenu très spécialisé, et les études sont très difficiles car il faut savoir jouer de plusieurs instruments, y compris du piano et avoir des connaissances sur chacun des instruments de l'orchestre. Il faut aussi d'excellentes qualités humaines pour fédérer l'énergie du groupe

IV. CASSE-NOISETTE ET LA DANSE

LE BALLET, UN HÉRITAGE FRANÇAIS

Au XVIIe siècle, Louis XIV, passionné par la danse qu'il pratique lui-même, fonde une institution destinée à officialiser les pas et mouvements de danse pratiquée à l'époque notamment à la cour, par les nobles et la société aristocratique. Ainsi naît, en 1661, l'Académie Royale de Danse, qui intègre les danseurs du futur corps de ballet de l'Opéra national de Paris... C'est à cette époque que furent fixés les pas de base de cet art reconnu comme étant « l'un des plus honnestes et plus nécessaires à former le corps, et luy donner les premières et plus naturelles dispositions à toute sorte d'exercices (...), et par conséquent l'un des plus avantageux et plus utiles à nostre noblesse ... »[1]

Charles Louis Pierre de Beauchamps (1636-1719), danseur, maître à danser, compositeur et professeur du roi Louis XIV, élabore la codification de la technique classique et définit les 5 positions de base de la danse classique.
La danse sous Louis XIV marque le passage de l'école baroque (expressionniste) à l'école classique (rigoureuse, codifiée, virtuose). L'un des premiers genres chorégraphiques de cette école classique est la comédie-ballet, qui mêle la comédie, la musique et la danse dans une action unique. La comédie-ballet traite des sujets contemporains et montre des personnages ordinaires de la vie quotidienne. Les trois personnalités à l'origine de ce genre sont Lully pour la musique, Beauchamps pour la danse, et Molière pour la comédie : on pense notamment à la Marche pour la cérémonie des Turcs, divertissement du Bourgeois Gentilhomme. Sur les 33 œuvres de Molière, 13 sont des comédies-ballets.

Ces origines du Ballet ont engendré une Ecole française de danse et tout un vocabulaire technique francophone (le pas de deux, par exemple est une danse de couple).

LE BALLET EN RUSSIE

En Russie, la tradition du ballet date du XVIIe siècle, époque durant laquelle les Tsars ont soutenu son développement en engageant des maîtres de ballet français (Jean-Baptiste Landé, Charles Didelot, Louis Duport...). D'abord réservé exclusivement à une élite, le ballet se popularise au XIXe siècle sous la houlette du danseur norvégien Christian Johansson, lui-même élève des grands maîtres français. Cet art devient à la mode chez les habitants de Saint-Pétersbourg.
Alors qu'il commence à être délaissé en Europe, le ballet occupe une place de plus en plus importante dans la vie culturelle russe. C'est le danseur français Marius Petipa qui est le fondateur de l'Ecole de danse classique russe. Il fut le chorégraphe des trois ballets de Tchaïkovski : Le Lac des Cygnes, Casse-Noisette et La Belle au bois dormant.

Les Ballets russes de Serge Diaghilev sont issus de cette Ecole de Danse classique russe, mais cette compagnie de danse qui résida à Paris fuyant les révolutions Bolchéviques, bouleverse bientôt les codes du ballet russe en outrepassant les conventions du langage du corps alors en usage.

---

[1]. Extraits de la lettre patente du roy Louis XIV pour l'établissemenet de l'Académie royale de danse - 30 mars 1662

LE BALLET SELON MARIUS PETIPA (À PARTIR DE 1850)

Marius Petipa donnant un cours

Dans les années 1910, Michel Fokine, chorégraphe russe de l'époque des Ballets russes de Diaghilev, résume l'influence de Marius Petipa au XIXe siècle: « Marius Petipa, directeur et maître du ballet tout entier, qui avait travaillé sur la scène du Théâtre Impérial pendant un demi-siècle avait enrichi notre ballet de l'élégance française et de son bon goût personnel ».

Marius Petipa révolutionne le ballet romantique. A l'époque, les danseuses sont vêtues de mousseline et portent des couronnes de fleurs, en guise de serre-tête. La danse, est alors habitée par la nostalgie et le spleen.

Le ballet classique apparaît grâce aux innovations de Petipa dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il multiplie les chorégraphies parmi lesquelles les trois ballets de Tchaïkovski :

- le Lac des Cygnes (1876)
- La Belle au bois dormant (1889)
- Casse-noisette (1892)

Ces innovations portent tant au niveau de la danse et de ce qu'elle représente qu'au niveau de la tenue des danseurs.

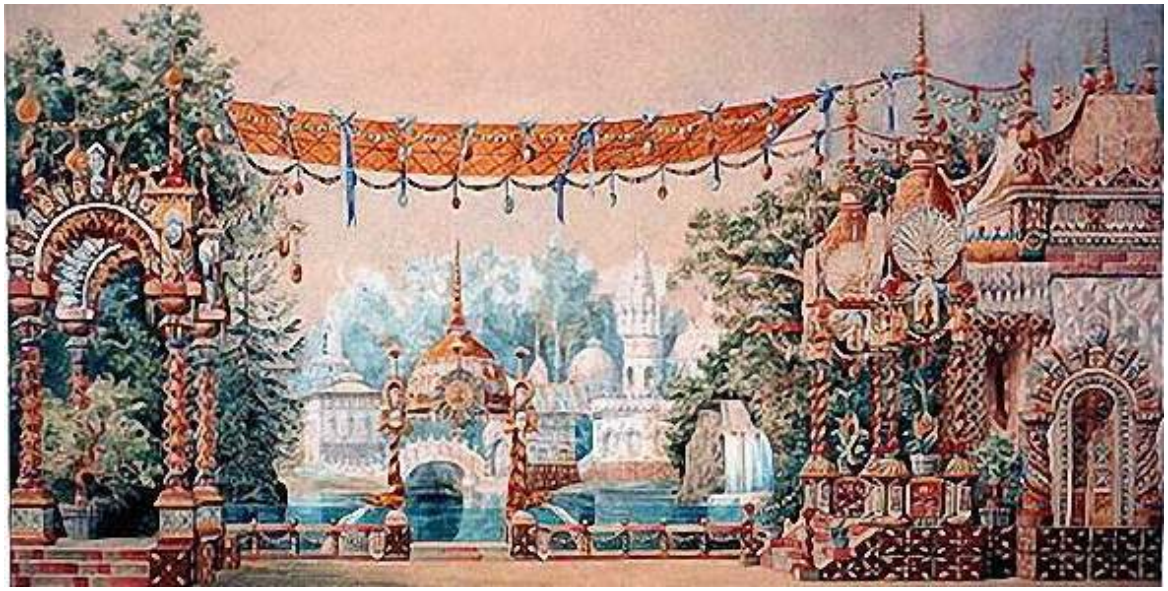
Les productions luxueuses abandonnent les livrets inspirés des mythes grecs et les chorégraphies alternent entre les jeux de pantomime, le grand corps de ballet et les parties solistes.
La danse de caractère apparaît, avec des danseurs incarnant des personnages et des mouvements qui racontent leur histoire et leurs personnalités.

Les costumes changent aussi. Ils sont allégés, ce qui donne une liberté de mouvements aux danseurs qui peuvent maintenant, sauter ! Les danseuses portent désormais un tutu et tous, hommes et femmes portent des chaussons sans talons, leur permettant d'évoluer plus facilement. Alors que la danse s'était largement féminisée au début du XIXe siècle, les hommes retrouvent une place dans les parties solistes en portant les danseuses.

Marie Taglioni dans **La Sylphide** en 1832.
Premier Ballet romantique
la mousseline couvre le corps de la danseuse

L'Etoile d'Edgar Degas (1876).
Apparition du tutu : les jambes de la danseuse sont dégagées, ses gestes sont amples.

V. LA NAISSANCE DE CASSE-NOISETTE



Décor original de Constantin Ivanov pour le 2e acte de Casse-noisette en 1892 «Le pays de Confiturenbourg»

La création du ballet **Casse-Noisette** eut lieu le 18 décembre 1892 au théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg sous la direction musicale de Riccardo Drigo. Le public fut d'emblée conquis par l'oeuvre, alors que dans un premier temps la critique la jugea sévèrement. En quelques années elle devait faire l'unanimité et devenir une des œuvres les plus populaires de Tchaïkovski qui en fut étonné : « Je ne croyais pas moi-même au succès de ce ballet ».

En 1891, Vsevolojski sollicite Tchaïkovski pour écrire la musique de Casse-Noisette. Le compositeur hésite d'abord, puis accepte par estime pour les contes d'Hoffman. Il se met au travail et achève la partition en avril 1892. Il trouve son inspiration au fil de ses voyages notamment à Rouen où il séjourne du 25 mars au 3 avril 1891.

Le livret écrit par Ivan Vsevolojski – directeur des Théâtres impériaux de Russie – et Marius Petipa est un extrait directement tiré d'une version de 1845 d'Alexandre Dumas père du conte « Casse-noisette et le roi des souris » écrit par E.T.A. Hoffman en 1816.
La chorégraphie devait être assurée par Marius Petipa, mais il tombe malade après les premières répétitions. Ce sera son assistant Lev Ivanov qui assurera la création chorégraphique.

UNE INSTRUMENTATION POUR ÉVOQUER L'ENFANCE ET LA FÉERIE.

Tout comme chez Ravel dans «l'Enfant et les sortilèges», Tchaïkovski prend un soin particulier à évoquer en musique le monde de l'enfance dans Casse-Noisette.
Dans le n°5 de l'acte I, il utilise un instrumentarium composé de jouets d'enfants pour évoquer les chamailleries de ces derniers. En février 1891, il écrit à son éditeur : « il me faut absolument des instruments pour enfants (ceux des symphonies de Haydn (en réalité Leopold Mozart) et de Romberg), car je veux les employer dans mon prochain ballet. Envoie-les moi immédiatement, s'il te plaît, à Frolovskoe. Et envoie-moi aussi les partitions dans lesquelles les exécutants jouent de ces instruments pour enfants. »

Il utilise également pour la toute première fois en Russie le célesta pour évoquer le monde féérique de Confiturenburg dans la Danse de la fée Dragée.

DES RÉFÉRENCES À LA CULTURE FRANCOPHONE DE TCHAÏKOVSKI

Tchaïkovski était très attaché à la gouvernante française qui l'avait éduqué, Fanny Durbach. Le ballet fait référence à deux chansons françaises : Monsieur Dumollet dans le n°3 de l'acte I et Cadet Roussel dans le n°12-f (la mère Gigogne et les polichinelles) de l'acte II.
Après la création de Casse-Noisette, à la fin de l'année 1892, il rend visite à Fanny, sa gouvernante qui habite Montbéliard. Il est nostalgique du passé et de son enfance, associés à la perte d'êtres chers, comme celle de sa mère et de sa sœur. L'hyper-sensibilité du compositeur rend ces visites plus douloureuses que réconfortantes. Il écrit à son frère: « Demain je vais à Montbéliard, avec, je l'avoue, une sensation de terreur douloureuse, presque de l'horreur, comme si j'allais au royaume de la mort, chez les êtres disparus depuis longtemps de la scène du monde ».

Première représentation en 1892

INSTRUMENTATION

Effectif (ballet entier) : 2 flûtes piccolos, 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales, triangle, castagnettes, tambourin, tambours pour enfants, cymbales, crécelle, grosse caisse, tam-tam, glockenspiel, célesta ou piano, 2 harpes ; cordes.

Le ballet est divisé en 2 actes et 3 tableaux.

Sur scène : trompette pour enfant, tambours pour enfant, coucou, caille, cymbales pour enfants, 2 lapins à tambour.

ARGUMENT DU CONCERT ÉDUCATIF DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Casse-Noisette est un conte, une fable sur le passage de l'enfance à l'âge adulte. Chez Alexandre Dumas et Hoffman, ce passage est symbolisé par une noisette : une coquille à l'extérieur, une noix à l'intérieur, une histoire qui renferme une autre histoire. L'argument du ballet lui, ne tient pas compte de cette juxtaposition et se concentre sur le soir de Noël, soit, la fin del'histoire.

En revanche on y retrouve, de nombreuses dualités où les contraires s'attirent : l'intérieur confortable/ l'extérieur frigorifiant, la réalité/le rêve, le vivant/les objets (les objets se mettant à vivre quand les êtres dorment), la lumière/l'obscurité...

L'argument principal du concert éducatif est la genèse du casse-noisette, racontée dans l'Histoire d'un casse-noisette, d'Alexandre Dumas : comment un jeune homme est transformé en jouet (casse-noisette) et comment il reprend sa forme initiale.

Durant le concert, le texte dit par le comédien reprend le style narratif et parfois le vocabulaire d'Alexandre Dumas (19e siècle).

Synopsis de l'histoire et extraits musicaux du ballet, tels qu'ils seront présentés au cours du concert éducatif de l'Orchestre de Paris

Acte I. Tableau 1 : sc. 4 , 5 et 7	**1RE PARTIE** : la princesse Pirlipate se fait dévorer le visage par Dame Souriçone, la reine des souris et devient un laideron. Le roi blâme Drosselmayer et le condamne à mort s'il ne trouve pas de remède pour sauver la princesse.
	Drosselmayer rend visite à un astrologue qui lui donne la solution : la princesse devra manger l'amande de la noix Krakatuk, cassée par les dents d'un jeune homme ne s'étant jamais rasé et ayant porté des bottes toute sa vie. Lorsque la princesse avalera l'amande, le jeune homme devra reculer de 7 pas les yeux fermés.
Acte II. Tableau 3 – sc. 14b	L'astrologue et Drosselmayer partent autour du monde à la recherche de la noix magique à la coque si dure qu'aucun canon ne peut la casser. Plus de 14 ans passent et Drosselmayer revient bredouille.
Acte I. Tableau 1, sc.4 et 2	Avant de rentrer au palais du roi pour avoir la tête tranchée, il rend une ultime visite à son frère, marchand de jouets et y trouve la noix Krakatuk. Il revoit son neveu Nathaniel et reconnaît en lui le jeune homme qui pourra rompre le sort jeté sur la princesse.
Acte II. Tableau 3 – sc. 2 Acte I. Tableau 1 – sc. 5 et 6 Acte II. Tableau 3- sc.13 Acte I. Tableau 1 – sc. 4	Le roi organise un concours pour casser Krakatuk. 6374 candidats y participent ! Tous les concurrents se brisent les dents sur la noix. Seul Nathaniel réussi à la casser. Il donne l'amande à la princesse dont la beauté revient. Nathaniel recule, mais au 7e pas, Dame Souriçone, la reine de souris, surgit du plancher et se précipite sous ses bottes. Le jeune homme trébuche et tombe. Lorsqu'il se relève, il est hideux et difforme. Il est devenu Casse-noisette.

Acte I. Tableau 1 – sc. 6	**2E PARTIE :** Marie, fille du président Silberhaus, regarde son casse-noisette rangé dans l'armoire à jouets. Soudain, des souris sortent du plancher de sa chambre. Le roi des souris lui dit « Hi, hi, il faut que tu me donnes tes dragées et massepains, petite fille, ou sinon, je dévorerai ton ami casse-noisette ». Elle s'exécute pour sauver son casse-noisette, mais les nuits suivantes, c'est le même manège.
Acte I, tableau 1 – sc.6	Un soir, son casse-noisette lui dit : « Ne sacrifiez-donc pas pour moi vos friandises et procurez-moi une épée. Je me chargerai du reste ! » Marie demande à son frère Fritz la meilleure épée de ses soldats de plomb. Au 12e coup de minuit, elle entend un cliquetis d'épée et devine que le roi des souris et casse-noisette livrent bataille. Le casse-noisette sort vainqueur et le roi des souris meurt.
Acte I. Tableau 2, sc. 2 Ouverture Acte II. Tableau 3, sc. 12c ; 12b	Le casse-noisette invite Marie à un voyage au pays des poupées pour la remercier. Elle découvre la forêt de Noël, puis la capitale, Confiturembourg, où toutes les maisons sont faites de sucreries et de gâteaux. La ville est visitée par de grands dignitaires, avec leurs suites.
Acte II. Tableau 3, sc. 12a ; 13 et 14c	Marie s'extasie devant le palais de la ville et les 4 sœurs de Casse-Noisette la remercient d'avoir sauvé leur frère. L'une d'elle l'invite à confectionner une friandise. Marie se retrouve alors dans des vapeurs de sucres....
Acte II. Tableau 3 – sc. 15	Marie se réveille. Sa mère est à ses côtés. Marie lui raconte son histoire, mais sa mère lui dit : « Tu as fait là un bien long et charmant rêve, chère petite Marie, comment-peux-tu t'imaginer que ce casse-noisette puisse être vivant ? » « ma chère maman, je sais parfaitement que Casse-Noisette n'est autre que Nathaniel, neveu de mon parrain Drosselmayer ». Ce dernier arrive alors accompagné de Nathaniel. Au cours du déjeuner, le jeune homme s'amuse à casser des noisettes pour toute la famille.

L'ARGUMENT DU BALLET

Et voici ce que décrit le livret du ballet Casse-Noisette qui ne tient pas compte de la genèse du jouet dépeinte dans l'histoire d'Alexandre Dumas.

Acte I : Premier tableau
A Nurenberg, au début du XIXe siècle. Le soir de noël, la famille du Président Silberhaus a invité des amis. Les enfants admirent les décors de noël. L'étrange Drosselmayer, ami de la famille, arrive et distribue des cadeaux : un chou d'où sort une poupée pour Claire (**Marie dans la version de Dumas**) et un pâté qui contient un soldat pour son frère, Fritz. Drosselmayer sort un troisième jouet : un casse-noisette en habit de soldat.
Claire et Fritz se chamaillent pour jouer avec le casse-noisette. Fritz finit par casser une dent du jouet.
Au moment de se coucher, Claire berce le casse-noisette puis l'installe dans un lit de poupée pour le réconforter.
La nuit, des souris envahissent la chambre de la petite fille et sse battent contre les jouets qui prennent vie. Voyant le casse-noisette en difficulté, Claire jette sa pantoufle sur le roi des souris ; Casse-noisette en profite pour le tuer et se transforme en prince.

Acte I : Deuxième tableau
Pour remercier Claire de l'avoir libéré de son sort de casse-noisette, le prince l'emmène au pays des poupées. On les retrouve dans une forêt de sapins.

Acte 2 : Troisième tableau
Ils arrivent à la capitale Confiturenbourg dont le décor est fait de sucreries. Ils sont accueillis par la

fée Dragée et le prince Orgeat près de la rivière d'essence de Rose. Casse-noisette raconte leur histoire et comment Claire l'a sauvé. On organise une grande fête où se succèdent des convives qui dansent (Le chocolat, le café, le thé, Trepak...). La fête se termine avec la Danse de la fée Dragée.
A la fin de ce voyage merveilleux, Claire se réveille sous le sapin de noël avec un casse-noisette dans les bras.

Les thèmes musicaux indiqués en rouge dans le tableau ci-dessous sont joués au concert éducatif de l'Orchestre de Paris, **mais dans un ordre différent.**

Ouverture

Acte I : Premier tableau
1. La Décoration de l'arbre de Noël - Entrée des invités
2. Marche
3. Petit galop des enfants - Entrée des parents
4. Arrivée de Drosselmayer- Distribution des cadeaux
5. Le casse-noisette - Danse du grand-père
6. Scène - Départ des invités – Nuit - Claire et le casse-noisette
7. Scène - La bataille

Acte I : Deuxième tableau
8. Scène - Une forêt de sapins en hiver
9. Valse des flocons de neige

Acte II : Troisième tableau
10. Le palais enchanté du royaume des Délices
11. L'arrivée de Casse-Noisette et de Claire
12. Divertissements:
    a. Chocolat - Danse espagnole
    b. Café - Danse arabe
    c. Thé - Danse chinoise
    d. Trepak - Danse russe
    e. Danse des mirlitons
    f. Mère Gigogne et les polichinelles
13. Valse des fleurs
14. Pas de deux - Danse du prince et de la fée Dragée
    a. Andante maestoso
    b. Variation pour le danseur - Tarantelle
    c. Variation pour la danseuse - Danse de la Fée Dragée - Coda
15. Valse finale et apothéose

VI. ANALYSE DE L'OEUVRE ET GUIDES D'ÉCOUTE

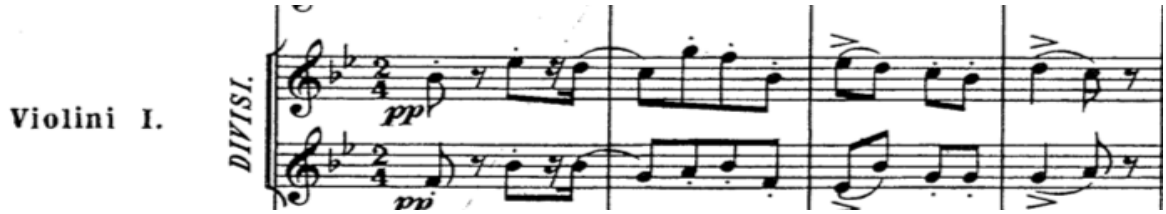
Ouverture

Fichier audio 1

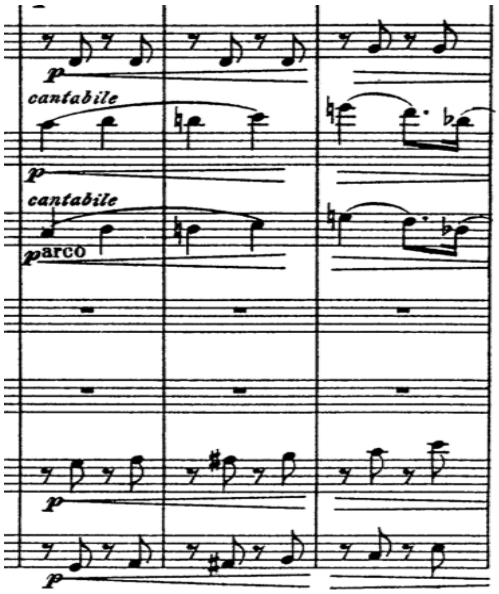
Le ballet s'ouvre sur le monde de l'enfance. L'orchestre joue seul dans l'ouverture ce qui permet au public d'entrer dans l'univers du ballet avant même que le rideau ne s'ouvre.
Tout est mis en œuvre par Tchaïkovski pour faire entendre la fraîcheur et la naïveté de l'enfance. Cette ouverture préfigure la thématique récurrente du ballet avec une question qui a présidé à la tâche du compositeur : Comment parvenir à faire entendre le monde de l'enfance et la féérie qui y est associée?

D'abord, Tchaïkovski n'utilise aucune basse, privilégiant les sons aigus pour représenter les voix d'enfants. Ainsi, parmi les cordes seuls les violons et les altos sont sollicités au début de l'œuvre.

La première mélodie est entrainante, légère et sautillante, expression de l'insouciance enfantine. Elle appartient à ses mélodies qu'un enfant pourrait siffloter en sautillant. D'abord exclusivement jouée par les cordes aigues, elle s'enrichit plus loin par un jeu de relais d'un instrument à l'autre faisant intervenir les vents et contribuant à la rendre dynamique.
Plus loin encore, la mélodie revient accompagnée par le triangle qui apporte davantage de féérie et d'éclat à cette mélodie enfantine.



A partir de 0'45", une deuxième mélodie fait son apparition. Toute aussi juvénile, elle est toutefois plus lyrique. Confiée aux violons jouant cantabile (chantant), elle est accompagnée en contre-temps par le reste des instruments qui lui confère un caractère dansant.



Cette alternance entre les deux mélodies se reproduit une deuxième fois: la première mélodie intervient à nouveau à partir de 1'30", la deuxième mélodie est entendue à partir de 2'13".

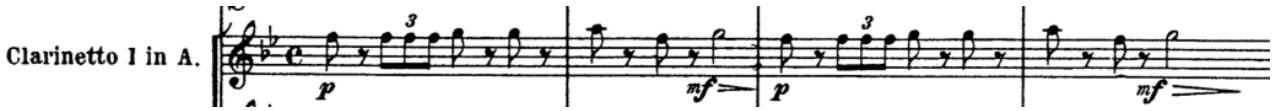
Acte 1 – Tableau 1-2 : Marche

Fichier audio 2

extrait du ballet : les danseurs enfants miment le son du clairon (acte I. 1-2)

Les enfants ont reçu leurs cadeaux. Pour Claire ce sera une poupée et une robe, alors que Fritz reçoit une armée de hussards (soldats de plomb) et un cheval de bois.
L'atmosphère est à la fête. La musique fait alterner deux motifs A et B contrastés. Le premier (A) joué par la famille des bois évoque les soldats de Fritz. D'ailleurs, sur scène les danseurs enfants miment le son du clairon et marchant d'un pas militaire. Le deuxième motif B est joué par les cordes. Le rythme pointé évoque le pas sautillant de Claire ravie d'avoir reçu une nouvelle poupée.

A : thème des soldats joué par les bois



B : thème jouée par les cordes

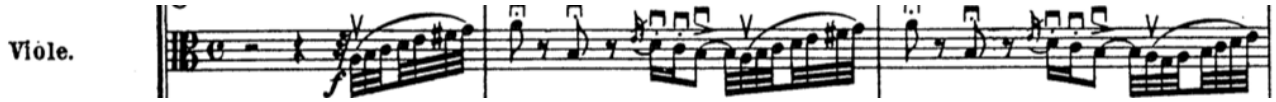
Acte I – Tableau 1-4 : Entrée de Drosselmayer

Fichier audio 3

arrivée de Drosselmayer

Drosselmayer est un invité très spécial. Dans le conte d'Hoffman, il est présenté comme un ami très proche de la famille ; on l'appelle « parrain Drosselmayer ». C'est un personnage ingénieux qui se passionne pour la mécanique. Les automates qu'il fabrique, ces marionnettes à qui il donne vie, suscitent la curiosité et même un peu d'inquiétude chez Claire et Fritz. Mais il est très attentionné auprès de tous et les enfants l'apprécient beaucoup car il leur apporte toujours des cadeaux.
Il incarne le passage entre le monde réel et le monde imaginaire. On apprendra plus tard qu'il est l'oncle du casse-noisette. Il cherche à délivrer son neveu du mauvais sort que les souris lui ont jeté.
La musique évoque l'étrangeté du personnage et l'inquiétude de l'assistance dès les premières notes.
Une mélodie irrégulière, mécanique et répétitive est jouée par les altos, rejoints plus loin par les trombones.
La note tenue des cors (à 0'25") avec sourdines apporte encore davantage de tension.

Thème des altos (viole, en italien):



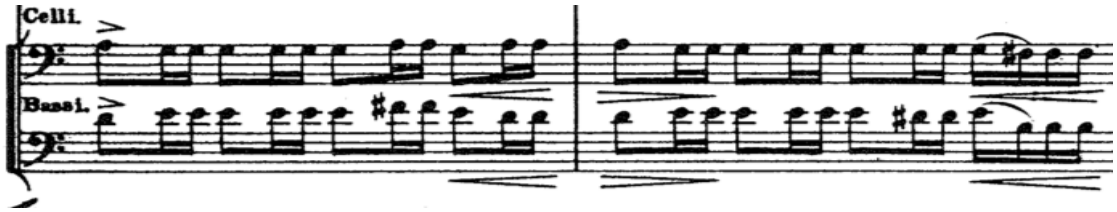
Plus loin (à 0'55"), la musique devient plus légère. La mélodie plus rapide fait entendre cette ambiguité entre l'étrangeté de Drosselmayer et l'insouciance des enfants en cette fête de noël. Les violons et les flûtes se répondent.

Fichier audio 3 - 1’38”

Indication sur la partition:
Les deux enfants du Président attendent avec impatience la distribution des cadeaux du Parrain Drosselmayer. Celui-ci fait apporter deux caisses. De l’une il retire un grand chou de l’autre un grand pâté. Tout le monde est étonné.

On entend le thème des altos repris ici par les clarinettes et les bassons. L’insistance de l’accompagnement des violoncelles et des contrebasses illustre l’impatience des enfants.

Accompagnement des violoncelles (celli) et des contrebasses (bassi):



Losque Drosselmayer fait apporter les deux caisses contenant les cadeaux (à 2’15”), la mélodie est reprise par les altos accompagnés du hautbois et du cor anglais. Cet accompagnement en notes répétées souligne la tension qui progresse. Tout le monde se demande bien ce que les caisses contiennent.

C’est l’étonnement général quand on s’aperçoit qu’il s’agit d’un chou et d’un grand pâté !
Cette surprise est entendue par un unisson de gamme chromatique joué par les flûtes, les clarinettes et les bassons (à 2’42”).

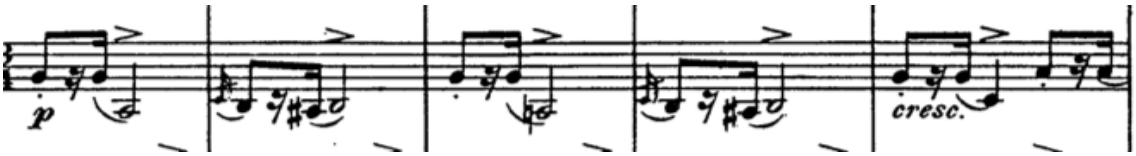
Gammes chromatiques :

Fichier audio 3 - 3’03”

Indication sur la partition:
Drosselmayer en souriant ordonne qu’on pose devant lui les deux cadeaux. Une grande poupée sort du chou et un soldat du pâté.

Les enfants sont rassurés car le chou et le grand pâté cachaient une poupée et un soldat. La clarinette entonne une mélodie sautillante à trois temps.

Mélodie de la clarinette:



Fichier audio 3 - 3'38"

Indication sur la partition:
Pas de deux: la permission de dix heures. (Tempo di valse)

On entend une valse qui illustre toute la sérénité enfin retrouvée. Les enfants vont avoir la permission de dix heures.

A partir de **4'45"** une conclusion de cette scène est amorcée. La mesure revient à deux temps; un grand crescendo est alors mis en place déployant tous les timbres de l'orchestre par entrées successives.

Guide d'écoute : Acte I – 1.4 - Arrivée de Drosselmayer – Distribution des cadeaux

évènement	timing	élément musical	tempo	caractère
Arrivée de Drosselmayer	0"	Mélodie des altos.	andantino	Étrangeté
Les enfants sont rassurés car Drosselmayer a apporté des cadeaux	0'55"	Question/réponse violons et flûtes	vif	insouciance
Les deux enfants attendent avec impatience les cadeaux de Drosselmayer.	1'38"	Mélodie initiale jouée par la clarinette et le basson	andantino	étrangeté
C'est la surprise générale : Drosselmayer a apporté un chou et un grand pâté.	2'42"	Gammes chromatiques	andantino	étrangeté
Drosselmayer fait poser les cadeaux devant lui.	3'03"	Mélodie sautillante à la clarinette.	Allegro molto vivace	Sautillant
Les enfants ont la permission de dix heures	3'38"	Valse jouée par les violons.	Tempo de valse	Légèreté et insouciance
Conclusion énigmatique	4'55"	Crescendo par entrées successives	Presto	Mystérieux

Acte 1 - 5 : Scène et danse du grand-père (Grossvater Tanz)

Fichier audio 4

Tchaïkovski à son éditeur en février 1891 :

« il me faut absolument des instruments pour enfants (ceux des symphonies de Haydn (en réalité Leopold Mozart) et de Romberg), car je veux les employer dans mon prochain ballet. Envoie-les moi immédiatement, s'il te plaît, à Frolovskoe. Et envoie-moi aussi les partitions dans lesquelles les exécutants jouent de ces instruments pour enfants. »

Fichier audio 4 - 4'00"

Indication sur la partition:

Claire et Fritz maintenant sont enchantés et veulent emporter les joujoux. Les parents le leur défendent. Claire pleure. Fritz fait le capricieux. Pour les consoler le vieux conseiller retire de sa poche un troisième cadeau : un casse-noisette. Claire est enchantée du petit bonhomme. Claire demande au conseiller la destination du cadeau; celui-ci prend une noisette et la fait casser par le casse-noisette. Fritz entendant le knack-knack du casse-noisette s'intéresse à lui. Il veut à son tour lui faire casser des noisettes. Claire ne veut pas le lui donner. Les parents font observer à la petite que le casse-noisette ne lui appartient pas à elle seule. Claire cède son favori à son frère et regarde avec effroi comment Fritz lui fait casser deux noisettes, puis il lui fourre dans la bouche une si grande noix que les dents du casse-noisette se cassent.

Cette scène correspond à la rencontre du casse-noisette avec les enfants. Elle se déroule en plusieurs temps.

Monsieur Drosselmayer, le vieux conseiller, sort un casse-noisette de sa poche. (On ne le sait pas encore mais il s'agit de son propre neveu qui a été envoûté par un mauvais sort. Pour être délivré et redevenir jeune homme il doit tuer le roi des souris).
La musique exprime cette féérie teintée de mystère. Il s'agit d'une valse jouée par les violons (montrer le thème de la partition) sur laquelle Claire exprime son enchantement de cette rencontre avec l'objet insolite. Mais le timbre du cor anglais apporte un élément mystérieux en contraste avec la féérie de la valse. Le chant du cor anglais fait entendre la malédiction.

A partir de 1'28", une mélodie enjouée à deux temps prend le relais sur la valse. Ce passage illustre le bonheur de Claire pour cet objet. Plus loin, le son de la crécelle illustre le coup de dent du casse-noisette lorsque Drosselmayer fait une démonstration avec l'objet (à 1'55"). Fritz se saisit du casse-noisette et casse des noix frénétiquement tant et si bien que la mâchoire du casse-noisette vient à céder. La musique fait entendre à ce moment un crescendo qui se conclue par un coup de crécelle brutal (de 2'24" à 2'36").

Dans la famille des hautbois, le **cor anglais** est l'instrument le plus grave. C'est un instrument à anche double.

Fichier audio 4 - 2'37"

Indication sur la partition:
Fritz jette le jouet en riant. Claire le prend et avec des caresses tâche de consoler son favori. Elle enlève la poupée du lit et y pose le bonhomme.

La musique change de caractère, le tempo devient plus lent, la nuance moins forte. Alors que Claire est désemparée, le conseiller Drosselmayer va réparer le casse-noisette. La douceur de la musique traduit les caresses de Claire pour réconforter l'objet.

Fichier audio 4 - 3'24"

Indication sur la partition:
La berceuse. Elle est par deux fois interrompue par Fritz et ses amis avec leur vacarme de tambours, trompettes etc.

Le passage qui suit fait alterner deux caractères différents. D'un côté, Claire cherche à réconforter le casse-noisette en le berçant. Mais cette berceuse est interrompue par le vacarme de Fritz qui arrive avec ses jouets-instruments (tambour à **4'00"** puis à **4'53"**).

La berceuse (que l'on pourra chanter, voir en annexe) est d'abord entendue jouée par les flûtes à 3'24". L'accompagnement joué par la famille des bois dans une nuance piano est doux et répétitif pour illustrer le balancement de l'objet dans les bras de Claire.

Le vacarme de Fritz se fait entendre par un changement brusque de nuance fortissimo. Le tempo change aussi, devenant plus rapide. Le tambour d'enfant joue un roulement rapide alors que la trompette-jouet joue une note répétée sur un rythme martelé.

Cette alternance se produit deux fois faisant entendre la berceuse aux cordes la deuxième fois (à 4'13").

Fichier audio 4 - 5'26"

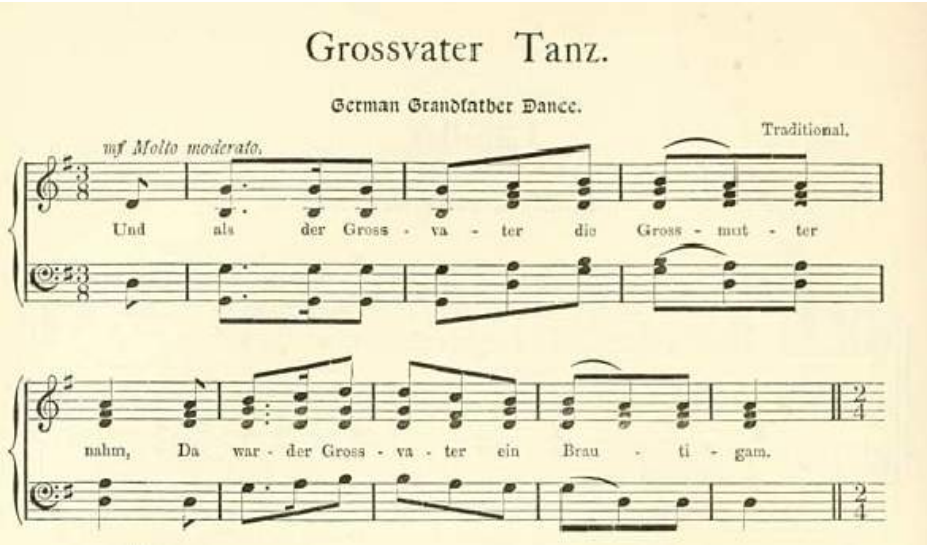
Indication sur la partition:
Pour couper court à ce tumulte, le président prie ses invités de danser un Gross-Vater

L'air du Gross-Vater (grand-père) est une citation d'une véritable danse allemande traditionnellement dansée en dernière partie des mariages au XIXe siècle. La mélodie est extraite d'une chanson écrite au XVIIe siècle sans doute par Karl Gottlieb Hering (1765-1853).
En attribuant cet air au Président, Tchaïkovski révèle la popularité de cette citation. Cette référence à un air ancien incarne l'autorité et le respect nécessaire au retour au calme.

Paroles de la chanson traditionnelle allemande:

Und als der Grossvater die Grossmutter nahm,
Da war der Grossvater ein Bräutigam.

Et quand le grand-père prenait la grand-mère,
Là, le grand-père était un fiancé.



Guide d'écoute : Acte I. 1.5 : le casse-noisette – Danse du grand-père

évènement	timing	Élément musical	tempo	caractère
Drosselmayer sort le casse-noisette de sa poche	0'	valse	Andante	Féérique mais teinté de mystère (le cor anglais et la dissonance).
Le bonheur de Claire	1'28"	Mélodie enjouée		léger
Démonstration du casse-noisette	1'55"	La crécelle	Piu allegro	
Le casse-noisette est cassé par Fritz	2'24"	Crescendo puis crécelle		Très fort et brusque
Claire est malheureuse mais Drosselmayer répare l'objet	2'37"	Musique plus douce		Plus doux
Claire console casse-noisette	3'24"	Berceuse aux vents	Plus lent	Doux et chantant
Vacarme de Fritz	4'	Bruit avec les jouets-instruments	Rapide	Très fort
Claire console casse-noisette	4'13"	Berceuse aux cordes	Plus lent	Doux et chantant
Vacarme de Fritz	4'53"	Bruit avec les jouets-instruments	Rapide	Très fort
La danse du grand-père pour couper court à ce tumulte	5'26"	Danse	Tempo di Gross-Vater	Champêtre

Acte 1 – Tableau 1 - 6 : Le départ des invités la nuit

Fichier audio 5

Fichier audio 5 - 0'00"

Indication sur la partition:
Les invités remercient le Président et sa femme et s'en vont. On ordonne aux enfants d'aller se coucher. Claire demande la permission d'emporter avec elle le casse-noisette malade. Elle s'en va toute chagrine après avoir bien enveloppé son favori.

Les invités s'en vont au son de la berceuse entendue dans la scène 5 qui évoque le moment d'aller se coucher. Cette fois, la mélodie est jouée par les violons et l'accompagnement est joué à la harpe. Le triangle assure une partie de contre-temps.
Plus loin la mélodie est jouée par le cor anglais dont le timbre en assombrit la couleur (à 0'45"). Cette première partie se conclut avec les violoncelles dans un jeu de relais des instruments vers les graves.

Fichier audio 5 - 2'12"

Indication sur la partition:
La scène est vide. Il se fait nuit. La lune éclaire le salon par la fenêtre. Claire en toilette de nuit revient avec précaution; avant de s'endormir elle a voulu voir son malade chéri. Elle a peur; elle s'avance vers le lit de casse-noisette qui lui semble produire une lumière fantastique. Minuit sonne. Elle regarde l'horloge et voit avec effroi que la chouette s'est transformée en Drosselmayer qui la regarde avec son rire moqueur. Elle veut s'enfuir mais les forces lui manquent.

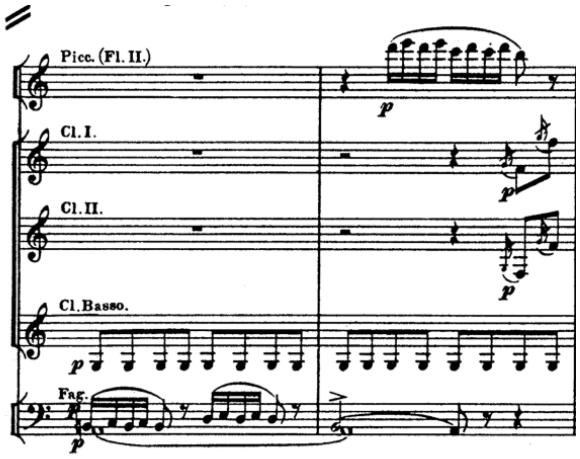
Une ambiance sonore mystérieuse se déploie. La douce pulsation de la berceuse est remplacée par un frémissement réalisé par les cordes en battement régulier de deux notes alternées rapidement dans une nuance pianissimo et avec la sourdine. Le décor est posé. Par-dessus, se livre un jeu décousu de motifs faisant alterner la flûte, la harpe, la clarinette basse puis le piccolo et contribuant à illustrer les bruits inquiétants de la nuit. Ici une chouette (la flûte piccolo), dont la tête n'est autre que celle de Drosselmayer et d'autres oiseaux

nocturnes (la flûte), par ici un parquet qui craque (la clarinette basse), et par là, la lueur de la lune qui éclaire le salon (la harpe).
Progressivement, d'autres instruments s'ajoutent pour créer sentiment d'agitation, sans doute celui de Claire.
Les ponctuations de la harpe se font plus présentes.
Soudain, on entend les douze coups de minuit retentir, à 3'21".

Fichier audio 5 - 3'38"

Indication sur la partition:
Dans le silence de la nuit elle entend les souris qui grattent. Elle fait un effort pour s'en aller mais les souris apparaissent de tous côtés. Alors elle veut s'enfuir mais sa frayeur est trop grande. Elle s'affaisse sur une chaise. Tout disparaît.

Le décor fantastique se développe. Cette fois, ce sont les souris qui envahissent le lieu. La tension est entretenue par un ostinato à la clarinette basse sur une note répétée. Le mouvement oppressant des souris se fait entendre dans le dialogue entre le basson et le piccolo qui s'échangent de courts motifs de notes rapides et ondulantes.

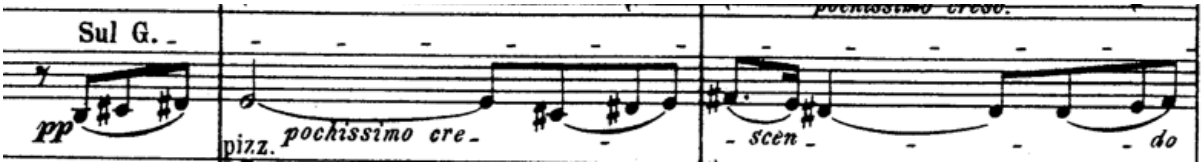


Plus loin le basson développe ce motif illustrant le galop des souris sur le parquet.
Le motif des bassons est repris par les violoncelles auxquels viennent s'ajouter progressivement toute la famille des cordes dans un crescendo figurant la prolifération des petits rongeurs (à 4'06").
La tension est à son paroxysme lorsque l'appel des cors est lancé (à 4'16")

Fichier audio 5 - 4'22"

Indication sur la partition:
L'arbre de Noël grandit et peu à peu devient immense

Une mélodie jouée par les violons se développe sur un motif répété des graves vers l'aigu. Ce changement de registre par marche harmonique illustre la croissance magique du sapin de noël.



Cette ascension se produit trois fois successivement (à 4’22”, à 5’07” puis à 5’34”); elle est accompagnée par un crescendo d’orchestre et se conclut par un tutti magistral.

Guide d’écoute : Acte I. 1-6 : Départ des invités – Nuit – Claire et le casse-noisette				
évènement	**Timing (plage 6)**	**élément musical**	**tempo**	**caractère**
Les invités s’en vont	0”	Berceuse aux violons	Allegro simplice	reposant
La scène est vide. Claire se retrouve seule la nuit dans le salon. Elle voit des choses étranges.	2’12”	Dialogue décousu entre le piccolo, la clarinette basse et la harpe.	Moderato con moto	étrangeté
Douze coups de minuit	3’21”	Douze coups de cloche	modéré	Enigmatique
Les souris grattent et envahissent le salon.	3’38”	Batterie (une note répétée) à la clarinette basse. Dialogue entre le basson et le piccolo.	Piu allegro	Mystérieux.
Le sapin grandit progressivement puis devient immense	4’22”	Mélodie jouée par les violons qui se déploie des graves vers les aigus	Moderato assaï	Grandiose

Acte 1 – Tableau 1 scène 7 : La bataille

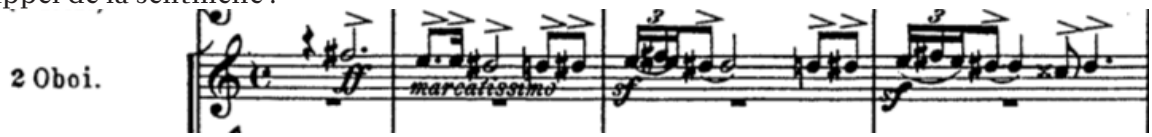
Fichier audio 6

fichier audio 6 - 0'00"

Indication sur la partition:
La sentinelle crie : «Qui vive ?». Pas de réponse. elle tire un coup.

Le cri de la sentinelle est figuré par une mélodie dont les notes sont scandées par les hautbois (Oboi) dans une nuance fortissimo. La partition indique ici qu'il faut jouer marcatissimo, c'est à dire en détachant et en accentuant fortement les notes. Puis on entend un coup de fusil (à 0'08").

Appel de la sentinelle :



Fichier audio 6 - 0'10"

Indication sur la partition:
Les poupées sont effarouchées. La sentinelle réveille les lapins à tambour.

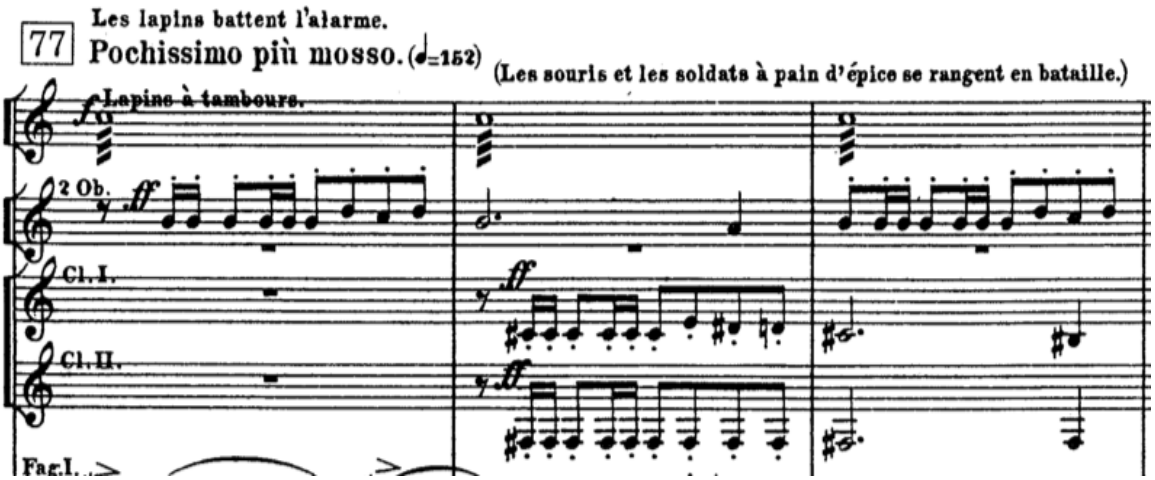
La texture orchestrale s'enrichit. La tension est entretenue par un ostinato aux cordes en double-croches pendant que le cor joue une note tenue. On entend la mélodie de la sentinelle jouée ici par le basson.
Des jeux de question/réponse entre les hautbois et les flûtes illustrent le réveil des lapins à tambour.

Fichier audio 6 - 0’20”

Indication sur la partition:
Les lapins battent l’alarme. (Les souris et les soldats à pain d’épice se rangent en bataille.)

La bataille se met en place. On entend un roulement de tambour mécanique (celui des lapins) qui accompagne un nouveau motif : celui de la bataille.

Motif de la bataille:



Fichier audio 6 - 0’41”

Indication sur la partition:
La bataille

La bataille entre les souris et les jouets commence par un coup de tam-tam (ou gong).
Le combat est illustré par quatre éléments musicaux:

- les roulements de tambour d’enfant
- le rythme de trompette / cavalerie joué par le hautbois
- les flûtes dans l’aigu qui rappellent le son des fifres de l’infanterie
- le rythme de chevauchée joué par les violoncelles et les contrebasses.

Ces superpositions et ces alternances de motifs créent l’environnement sonore de la bataille.
Plus loin les violons rejoignent les violoncelles dans un crescendo dont l’aboutissement marque la fin de cette première bataille (à 1’25”). Les souris triomphent.

Fichier audio 6 - 1'25"

Indication sur la partition:
Les souris triomphent et dévorent les soldats à pain d'épice.

Le rythme de chevauchée est joué par les violons dans un schéma mélodique descendant ponctué par un bref roulement de tambour.

Fichier audio 6 - 1'34"

Indication sur la partition:
Casse-noisette appelle sa vieille garde. Il crie : «aux armes !»

Le cri de Casse-noisette est illustré par un appel aux hautbois et clarinette alors que le rythme de chevauchée est maintenu aux cordes.

Fichier audio 6 - 1'48"

Indication sur la partition:
Le roi des souris arrive. Son armée l'acclame.

L'ovation des souris pour leur roi est figurée par les instruments à vent qui jouent en homorythmie.

Fichier audio 6 - 2'00"

Indication sur la partition:
La seconde bataille.

Comme pour la première bataille, les quatre motifs musicaux illustrent l'atmosphère sonore du combat. Cette deuxième bataille se conclut par un tutti d'orchestre. Des gammes ascendantes sont jouées par les violons et les flûtes alors que le reste de l'orchestre joue des syncopes.

Fichier audio 6 - 2'58"

Indication sur la partition:
Claire jette son soulier sur le roi des souris et tombe évanouie.

Le jet du soulier de Claire conclut le crescendo d'orchestre qui précède par un accord brusque joué fortissimo. S'ensuit alors un mouvement de gammes chromatiques ascendantes puis descendantes illustrant la chute de Claire et du roi des souris.
La jeune fille s'évanouie. Le rythme joué par l'orchestre s'étire pour finir par s'éteindre intégralement.

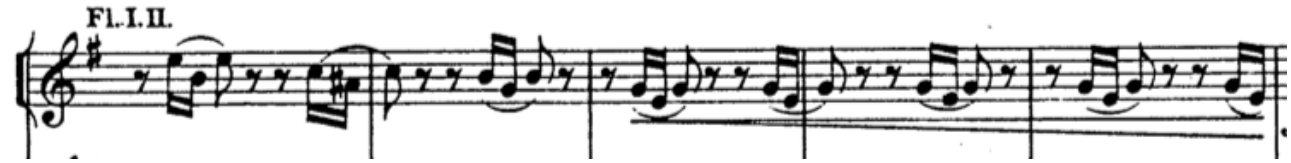
Acte 1 – Tableau 2 - 9 : Valse des flocons de neige

Cette scène n'est pas jouée lors du concert éducatif de l'Orchestre de Paris

Fichier audio 7

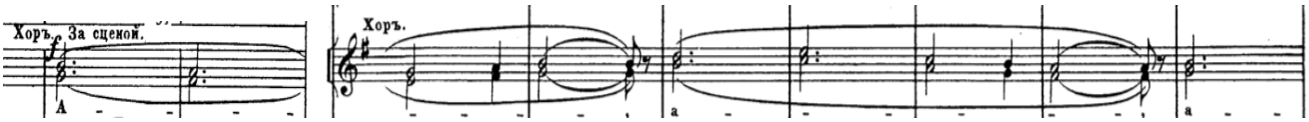
Claire et Casse-noisette se retrouvent seuls dans la forêt en route vers Confiturenburg. Le décor est féérique. La chorégraphie laisse place au grand corps de ballet qui dans un mouvement collectif évoque le mouvement de la neige qui tombe. Comme le veut la tradition de la valse, une série de thèmes se succèdent.

Le premier est joué par les flûtes dans un mouvement descendant et scandé.



Plus loin un nouveau thème attire l'écoute. Il est chanté bouche fermée par un choeur de 24 voix de femmes ou d'enfants illustrant la pureté du décor (à partir de 2'34").

Choeur des enfants:



Acte 2 – Tableau 3 – 12 a : Le chocolat ou danse espagnole

Fichier audio 8

Le fandango est une danse traditionnelle andalouse accompagnée à la guitare et aux castagnettes.

Cortés envahit le Mexique en 1519. Dès lors, les espagnols vont découvrir une nouvelle culture dont ils rapporteront quelques spécialités en Europe. Parmi celles-ci le **xocoati** (ou chocolat) est une boisson à base de cacao consommée au Mexique et en Amérique Centrale.

Pour évoquer l'Espagne, Tchaïkovski associe des sonorités aux couleurs mexicaines et celles d'une danse à trois temps semblable à une jota ou à un fandango d'origine andalouse.
Deux mélodies A et B sont entendues. Elles sont toutes les deux constituées de 8 temps.
La première A est jouée par la trompette rappelant la musique mexicaine.
La deuxième B est jouée par les violons accompagnés de castagnettes, pour évoquer la fête.
Chacune des deux mélodies est répétée quatre fois avant d'être reprise par l'ensemble de l'orchestre.

Guide d'écoute : Acte II. 3-12a : Divertissements : Chocolat – Danse espagnole		
A	0"	trompette
A	17"	trompette+flûte clarinette
B	31"	violons
B	46"	violons+altos+flûtes+clarinette
conclusion	59"	Clarinette puis tout l'orchestre

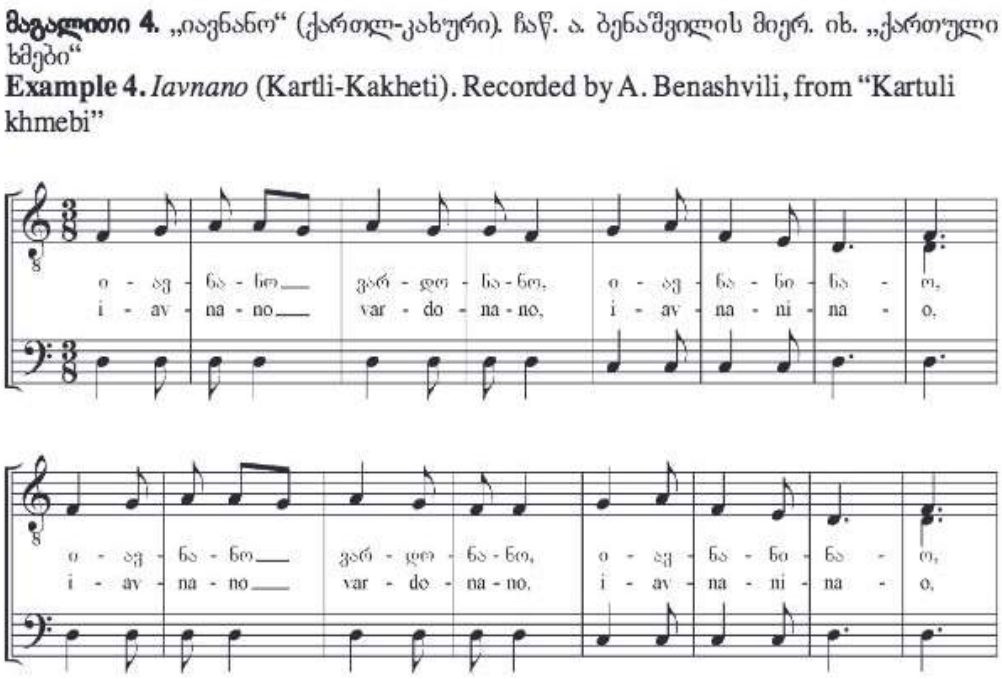
Acte 2 – Tableau 3 – 12 b : Le café ou danse arabe

Fichier audio 9

La musique fait entendre un orientalisme caractéristique du XIXe siècle. La musique est plus exotique qu'authentique ; le compositeur cherche à imiter une atmosphère orientale perçue depuis l'occident. Tchaïkovski s'inspire d'une berceuse géorgienne «Iav, nano» pour cette danse arabe. La mélodie est entendue aux violons plusieurs fois (à partir de 0'27").

Paroles de la berceuse en géorgien :
Iav nano vardo nana iav naninao

La traduction en français :
Violette, nana, rose, nana, violette, naninao



La mélodie ondulante rappelle celle des charmeurs de serpents.

Quatre éléments musicaux évoquent la musique orientale:

1. L'ostinato des violoncelles et des altos au début est ondulant.
2. Le motif des clarinettes et du cor anglais (à 0'08"), rappelle le timbre des instruments des charmeurs de serpent appelés rajta en afrique du nord.
3. La mélodie de la berceuse «Iav nano» jouée plusieurs fois par les violons (à 0'27", puis à 1'24" et à 2'22")
4. La mélodie (ou contre-chant) jouée par les hautbois et le cor anglais (à partir de 2'22"), dont le timbre rappelle celui de la rajta.

L'orientalisme est un courant artistique du XIXe siècle marqué par le goût pour ce qui fait référence à l'Afrique du nord et à la Turquie. Cela se traduit par une recherche d'exotisme dans la mode issue de la bourgeoisie.
En littérature, Victor Hugo par exemple publie un recueil de poèmes intitulé Les orientales.

Clair de Lune
(Victor Hugo – 2 septembre 1828) –
extrait des Orientales

La lune était sereine et jouait sur les flots. —
La fenêtre enfin libre est ouverte à la brise,
La sultane regarde, et la mer qui se brise,
Là-bas, d'un flot d'argent brode les noirs îlots.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitare.
Elle écoute... Un bruit sourd frappe les sourds échos.
Est-ce un lourd vaisseau turc qui vient des eaux de Cos,
Battant l'archipel grec de sa rame tartare ?

Sont-ce des cormorans qui plongent tour à tour,
Et coupent l'eau, qui roule en perles sur leur aile ?
Est-ce un djinn qui là-haut siffle d'une voix grêle,
Et jette dans la mer les créneaux de la tour ?

Alphonse Etienne Dinet (1861-1929) est un peintre orientaliste français. Le tableau intitulé Meddah illustre une scène populaire, où un narrateur accompagné de son Bendir (instrument à percussion dont le timbre est grave) raconte une histoire à la foule captivée.

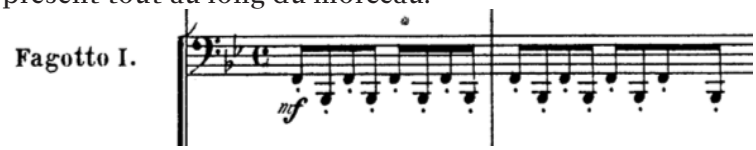
Alphonse Etienne Dinet : homme au tambourin

Acte 2 – Tableau 3 – 12 c : Le thé ou danse chinoise

Fichier audio 10

Voici les convives chinois qui dansent pour Claire et Casse-noisette.
Là encore, il s'agit d'une évocation de la Chine qui se traduit par des sonorités bien choisies.

On remarquera en particulier l'ostinato sur deux notes joué par le basson (indiqué fagotto dans la partition) présent tout au long du morceau.



La flûte traversière fait alors son entrée en jouant une mélodie récurrente tout au long de cette danse.
Cette mélodie très courte, faite de notes rapides jouées en gamme ou en trille évoque le chant du rossignol chinois. Le choix de la flûte traversière rappelle le son de la flûte chinoise appelée **dizi** (prononcer tidzeu) ou **zhudi** (prononcer djouti).

Le dizi est la flûte chinoise traditionnelle.
Elle est faite en bambou.

Acte 2 – Tableau 3 – 12 d : Trepak

Fichier audio 11

Le trepak, ou tropak, est une danse traditionnelle Ukrainienne de la région de Slobozhan et d'origine cosaque.
Elle est caractérisée par un tempo rapide à 2 temps et par un accompagnement simple faisant alterner deux accords. Cette danse était jouée par des bardes itinérants appelés kobzars. Elle était en général interprétée sur une kobza aussi appelée bandura.
Cette danse est pratiquée pour des commémorations ou des jours de fête.

La danse trepak de Tchaïkovski présente trois parties :
- A à 0'00" puis retour à 0'44",
- B à 0'25",
- C à 0'44" organisée en: A-B-C-A

Deux kobzars

La **kobza**, est un instrument de la famille des luths.

Acte 2 – Tableau 3 – 12 e : Danse des mirlitons

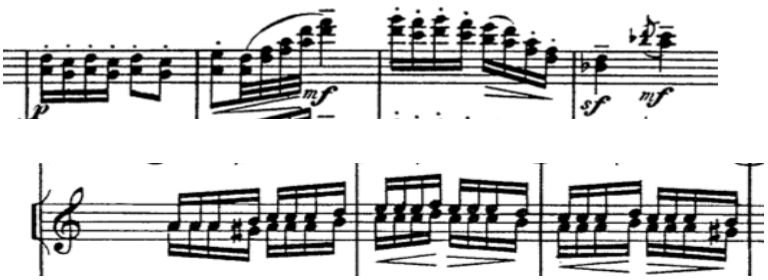
Cette scène n'est pas jouée lors du concert éducatif de l'Orchestre de Paris

Fichier audio 12

Le mot mirliton désigne un instrument de musique ressemblant au kazou. Il est réalisé à partir d'un tube en carton au bout duquel une membrane est fixée. En chantant dans le tube, la membrane vibre au son de la voix. C'est également un objet de fête dans lequel on souffle et qui se déroule en produisant un son de trompette.
Le mot « mirliton » désigne en langage familier un air de musique de mauvaise qualité.

Enfant jouant du mirliton

La danse des mirlitons est de caractère léger et naïf. Deux thèmes se succèdent selon la forme A-B-A.
Le premier thème, A est joué d'abord quatre fois par les flûtes:



Le deuxième thème B est joué deux fois d'abord par les trompettes puis par tout l'orchestre

Danse des mirlitons : Acte II – 3.12e		
Thème	**Timing**	**instrument**
A	0'04"	flûtes
A	0'20"	flûtes
A	0'51"	flûtes
A	1'09"	flûtes
B	1'24"	trompettes
B	1'38"	tutti
A	2'00"	flûtes
A	2'16"	flûtes

Acte 2 – Tableau 3 – 13 : Valse des fleurs

Fichier audio 13

Une introduction de plus d'une minute ouvre la Valse des fleurs. Il s'agit d'un moment solennel car c'est ici l'union de Claire et de Nathaniel est scellée. Cette valse est une métaphore de l'amour qui réunit les deux personnages.
Les premières mesures sont caractérisées par la prédominance de la harpe et de son timbre féérique. L'instrument égrène des guirlandes de notes rapides dans ce qui s'apparente à une cadence introductive.

Puis la valse se met en place au son caractéristique du rythme ternaire joué par les cordes (à 1'15"). Le premier thème est alors entendu dans un trio de cors au timbre majestueux auquel répond la clarinette.

La valse se poursuit et plusieurs thèmes répétés se succèdent, comme le veut la tradition.
On entendra en tout quatre thèmes (ou mélodies caractéristiques) **A**, **B**, **C**, **D**, joués par des instruments différents et organisés selon la forme : **ABA – BCDC- ABA**.

Il s'agit pratiquement d'un forme en arche (ou symétrique) autour de la partie centrale D.

Avec les élèves, on pourra chercher à trouver un pas de danse pour chaque mélodie.

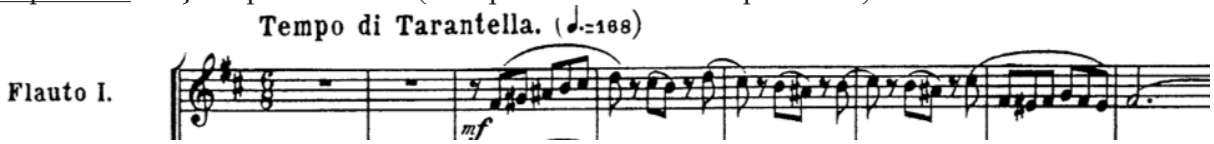
Guide d'écoute : Acte II. 3-13 : Valse des fleurs		
A	1'15"	cors
B	1'55"	violons
A	2'31"	cors
B	3'02"	violons
C	3'35"	hautbois
D	4'07"	violoncelles
C	4'41"	violons
A	5'05"	cors
B	5'36"	violons
A	6'10"	cors

Acte 2 – Tableau 3 – 14b : Tarentelle

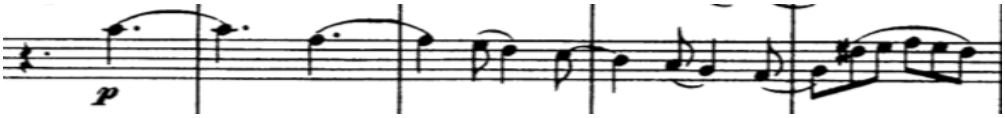
Fichier audio 14

Le Prince Orgeat et la fée Dragée vont danser successivement en l'honneur des convives Claire et Nathaniel. Le prince danse une tarentelle dans un tempo enlevé. Cette danse provient de la région de Tarente, dans les Pouilles, région du sud de l'Italie. Certaines croyances voudraient que cette agitation du corps vise à guérir les effets de l'araignée tarentule.
La danse est ternaire (à trois temps) dans un tempo rapide.
La forme est très brève et simple. Elle fait alterner deux thèmes.

Le premier est joué par les flûtes (indiquées flauto dans la partition)dans la tonalité de si mineur.



Le deuxième thème est joué par les violons dans la tonalité de ré majeur, créant une éclaircie dans la tarentelle avant que ne revienne le premier thème accompagné par le tambourin.



Acte 2 – Tableau 3 – 14c : Danse de la fée Dragée

Fichier audio 15

Après le prince Orgeat, c'est à la fée Dragée de danser en l'honneur des convives. Le morceau est un des plus connus du ballet.
Tchaïkovski, dans un jeu d'orchestration subtil et de choix de timbres, parvient à faire entendre toute la féérie du personnage : les cordes introduisent la danse en égrenant la pulsation en pizzicato dans un caractère mystérieux. Le célesta, lumineux et aérien, fait alors son entrée. Il faut imaginer ce que le public a pu percevoir le soir de la création du ballet, le 18 décembre 1892 alors que l'instrument était utilisé en Russie pour la première fois. Un dialogue s'établit alors avec la clarinette basse aux sonorités les plus obscures de l'orchestre. Tout est réuni pour cette danse magique.

Le **célesta** est un instrument hybride entre le carillon et le piano. Il a été inventé en 1886 par un français Auguste Mustel.

La **clarinette basse** est la plus grave des clarinettes. Le son ténébreux et profond de cet instrument incarne le mystère.

Acte 2 – Tableau 3 – 15 : Valse finale et Apothéose

Fichier audio 16

la couronne du roi des souris

La valse finale

Le final du ballet est une longue valse où tous les convives vont danser successivement. A l'issue de ce grand bal, Claire se réveille chez elle, en présence de sa mère à qui elle raconte son histoire en lui montrant pour preuve la couronne du roi des souris. Le geste est accompagné par une fin triomphale en tutti d'orchestre. Dans le roman traduit par Alexandre Dumas, les parents de la jeune fille ne veulent pas croire cette histoire. Nathaniel rend visite à la famille. Claire reconnaît en lui le jeune prince de son histoire fabuleuse. Les deux jeunes gens se déclarent alors leur amour.

VII. SOURCES ET LIENS

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI
André Lischke, «Piotr Ilyitch Tchaïkovski», Fayard
collectif : «Piotr Ilyitch Tchaïkovski», Gallimard Jeunesse musique (CD inclus)
«L'Histoire de Tchaïkovski» film de Charles Barton, 1959
«The Music Lovers», film de Ken Russell, 1970

LA DANSE
Paul Bourcier, «Histoire de la danse», volume 1, Seuil
Marius Petitpa, «Mémoires», Actes Sud, 1992
« Le Roi Danse », film de Gérard Corbiau, 2000

L'ORCHESTRE
«figures de notes» : des petites vidéos ludiques pour tout savoir sur les instruments et les musiciens de l'Orhcestre de Paris qui les jouent :
www.orchestredeparis.com, rubrique «médiathèque»

VIII. ACTIVITES MUSICALES ET PEDAGOGIQUES

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'ARGUMENT DU BALLET D'APRÈS LE TEXTE D'ALEXANDRE DUMAS.

MIMER LE CONTE D'ALEXANDRE DUMAS

Les personnages :

- Claire dans le ballet (aussi appelée Clara chez Hoffman ou Marie chez Dumas)
- Le casse-noisette qui est aussi Nathaniel, le neveu de Drosselmayer
- Quelques soldats de plomb
- Fritz, le frère de Claire
- Les parents de Claire et Fritz : le président Silberhaus et sa femme
- Drosselmayer, notable de la ville, ami des parents et parrain de Claire. Il fabrique des automates. En fait on comprend progressivement que c'est lui qui a monté l'histoire pour délivrer le casse-noisette de son mauvais sort.
- Le roi des souris
- Quelques souris pour la bataille
- Quelques automates et jouets pour le château animé et pour la bataille
- La fée Dragée
- Le prince Orgeat

Les accessoires :

- Une cloche (cloche ou triangle).
- Une couronne.
- Un casse-noisette

ACTE 1

1 - LE JOUR DE NOËL : personnages : Claire, Fritz, Les parents, Drosselmayer.

- Fritz et Claire attendent derrière la porte, impatients pendant les préparatifs.
- On entend une cloche, la porte s'ouvre.
- Les parents prennent les enfants par la main pour les amener près du sapin
- Le parrain Drosselmayer distribue les cadeaux : un cheval à bascule et des soldats de plombs pour Fritz ; une poupée pour Claire
- les enfants ouvrent les cadeaux et commencent à jouer avec.

2 - LE PROTÉGÉ : personnages : Les mêmes + le casse-noisette)

Il reste un objet non attribué sur la table : le casse-noisette en forme de soldat (un hussard en costume de gala).

- Claire tombe tout de suite sous le charme de cet objet insolite et se met à casser des tas de noisettes.
- Son frère Fritz est jaloux et lui prend le casse-noisette des mains.
- Claire et Fritz se disputent en revendiquant le casse-noisette, balotté entre eux.
- Les parents les séparent et attribuent le casse-noisette à Claire car elle a tout de suite montré de l'affection pour l'objet.
- Drosselmayer de son côté est satisfait car il a trouvé quelqu'un pour sauver le casse-noisette.
- Claire et Fritz rangent leurs objets dans l'armoire à jouets :
- Claire fait une place spéciale au casse-noisette dans un lit de poupée et traine un peu ;
- Fritz aligne bien ses soldats de plomb et va se coucher.

3 - PRODIGES : personnages : Claire, Drosselmayer, les souris et le roi des souris, le casse-noisette et les jouets

- Soudain l'horloge (la cloche ou triangle) se met à sonner 12 coups de minuit.
- Claire voit Drosselmayer sur l'horloge dire: «heures heures heures mumurez doucement: le roi des souris à l'oreille fine ». Est-ce un rêve ou la réalité ? Claire commence à avoir peur.
- Alors des souris apparaissent, semblant sortir du plancher. Elles occupent toute la pièce et s'organisent en ordre de bataille. Parmi elles le roi des souris ; il a sept têtes.
- Claire est tétanisée de peur
- Les jouets se réveillent un à un et sortent de l'armoire en brisant la porte vitrée.

4- LA BATAILLE : personnages : Casse-noisette, les soldats de plomb et les jouets, le roi des souris et les souris, Claire)

- Les soldats de plomb et les jouets se mettent en ordre de bataille sous les ordres de Casse-noisette. La bataille se met en place en deux rangées.
- Les soldats et les jouets tirent des boulets de canon.
- Le roi des souris tente de tuer Casse-Noisette avec son épée.
- Claire intervient en lançant son soulier.
- Casse-noisette en profite pour tuer le roi des souris.
- Les souris battent en retraite et s'enfuient dans leur trou.
- Tous les jouets redeviennent inanimés.
- Casse-Noisette invite Claire à partir en voyage à Confiturenbourg pour la remercier de l'avoir aidé à tuer le roi des souris. Ils franchissent une porte qui les emmène au royaume des poupées.

ACTE 2

5- CONFITURENBOURG - Le royaume des poupées. Personnages : Claire, Casse-Noisette, la fée Dragée et le prince Orgeat)

- Claire et Casse-Noisette sont émerveillés par le décor fait de sucreries.
- La fée Dragée et le prince Orgeat les accueillent et leur font visiter le royaume : ici une plaine de sucre, là une forêt de sucre d'orge, plus loin une rivière d'essence de rose...
- La fée Dragée fait dresser une table dans son palais et organise une fête.
- Pendant ce temps Casse-Noisette raconte son histoire au prince Orgeat et aux convives et peu à peu Claire se sent entourée d'une fumée étrange et semble s'élever dans le ciel.

6 - CONCLUSION. Personnages : Claire, les parents, le parrain, Nathaniel (Casse-noisette)

- Claire fait une chute et se réveille dans son lit. Elle montre à sa mère la couronne du roi des souris, preuve de ce qui s'est passé.

Dans le roman de Dumas

- Quelques jours plus tard, le parrain Drosselmayer arrive à la maison accompagné d'un jeune homme splendide, élégant (Nathaniel). On s'installe à table, le jeune homme, d'un coup de dents, casse des noisettes pour toute la famille. A la fin du repas, on invite les enfants à aller jouer.
- Seuls, les jeunes s'avouent leur amour et le jeune Nathaniel demande Claire en mariage.

LIRE L'HISTOIRE DE LA NOIX KRAKATUK (CI-DESSOUS)

L'argument du ballet n'exploite pas la partie centrale du conte original qui explique qui est Casse-noisette et comment il peut redevenir le jeune homme Nathaniel.

Il était une fois, un roi et une reine qui vivaient heureux. Ils étaient apprécies de tous leurs sujets et des hauts dignitaires couronnés qui leur rendaient volontiers visite dans leur superbe palais.
Un jour, le lard qui constituait le repas fut mangé par les souris du château et leur reine. Pour se venger, le roi demanda à un certain Drosselmayer de débarrasser le royaume de toutes les souris. Expert en mécanique, ce dernier inventa la tapette à souris. Ce fut un carnage. Seule Dame Souriçonne, la reine des souris, en réchappa et elle jura de venger ses sujets.

La reine était alors enceinte. Dame Souriçonne jeta un sort à l'enfant à naître et promit de la dévorer à sa naissance…

Quelques temps après naquit la princesse Pirlipate. C'était un bébé sublime, adorée de ses parents mais qui avait la particularité d'être née avec des dents et en faisait bon usage car elle aimait casser les noisettes et les manger. En outre, craignant de voir surgir Dame Souriçonne, le roi et la reine avaient fait appel à 6 nourrices pour garder la petite princesse. Chacune d'elle était assistée d'un chat, prêt à bondir sur toute souris qui aurait la mauvaise idée de passer sous leur nez, et protégeant ainsi, la petite princesse Pirlipate.

Seulement voilà, il ne se passait rien dans la chambre d'enfant et au fil du temps, les nourrices relâchaient leur attention, et s'assoupissaient de plus en plus souvent, si bien qu'une nuit, elles s'endormirent toutes, ainsi que leurs 6 chats. La reine des souris en profita pour aller jusqu'au berceau et commença à dévorer le visage de la princesse. A ce moment-là, une des nourrices se réveilla et poussa un cri effroyable en voyant l'horrible spectacle. Dame Souriçonne n'eut que le temps de s'échapper à nouveau, mais le sort maléfique transforma la princesse en poupée hideuse.

Le roi furieux et affolé rejeta la faute sur Drosselmayer responsable de ne pas avoir tué à l'époque, la reine des souris.

Il condamna le mécanicien à mort, sauf s'il trouvait une manière de sauver la princesse. Drosselmayer se rendit chez un astrologue, et tous deux trouvèrent dans un livre le moyen de sauver la princesse. Pour rendre toute sa beauté à la princesse, il fallait qu'un jeune homme ayant porté des bottes depuis son enfance et n'ayant jamais été rasé croque la noisette Krakatuk en présence de la princesse. Puis il devait, les yeux fermés, faire sept pas à reculons. Mais ce n'était pas une mince affaire, car « la noix était si dure que la roue d'un canon de 48 pouvait passer sur elle sans la rompre ».

Après 15 années de voyage autour du monde, à la recherche de la noix magique, en vain, Drosselmayer revint au royaume, prêt à mourir. Avant de se rendre au palais du roi pour y trouver son châtiment, il rendit une ultime visite à son frère pour lui faire ses adieux. Ce dernier était marchand de jouets. Dans le magasin de son frère, Drosselmayer trouva la noisette merveilleuse, et fit la connaissance de son neveu, Nathaniel, un jeune homme de 18 ans et qui correspondait en tout point au jeune homme recherché pour sauver la princesse. Il n'avait jamais porté d'autres chaussures que des bottes et s'amusait à casser les noisettes les plus récalcitrantes avec ses dents. On lui fixa alors une tresse de bois sur la nuque pour faire levier lorsqu'il casserait la noisette magique. Ainsi, les circonstances étaient réunies pour organiser la cérémonie de « casse » de la noisette Krakatuk. Cela devait prendre la forme d'une compétition. Et tous les jeunes du royaume et de toute l'Europe dont la mâchoire était en bon état s'y présentèrent. L'enjeu était de taille : si la princesse retrouvait sa beauté, son sauveur pourrait alors l'épouser ! Les prétendants étaient nombreux. Mais tous se cassèrent les dents sur Krakatuk et repartirent penauds chez eux. Vint enfin le tour de Nathaniel. Grâce à la tresse de bois, il rompit la noisette d'un seul coup de dents, la donna à la princesse, commença à reculer de 7 pas en arrière les yeux fermés et… miracle ! La princesse se changea en beauté angélique. Les cymbales et les trompettes sonnèrent à tout rompre, tout le monde hurlait de joie… Un peu trop tôt, hélas… Car alors que le prince effectuait son 7e pas, Dame Souriçonne surgit du parquet, se faufila sous la botte de Nathaniel et le fit trébucher. En tombant, Nathaniel écrasa la reine des souris, mais il se métamorpha en un casse-noisette hideux. Dame Souriçonne, agonisante, jura alors que son fils viendrait la venger tôt ou tard.

Horreur, Nathaniel transformé en hideux casse-noisette, répugna la princesse. Le roi une fois de plus en rendit responsable Drosselmayer et l'astrologue, les priant de déguerpir du royaume dans les 24 heures.

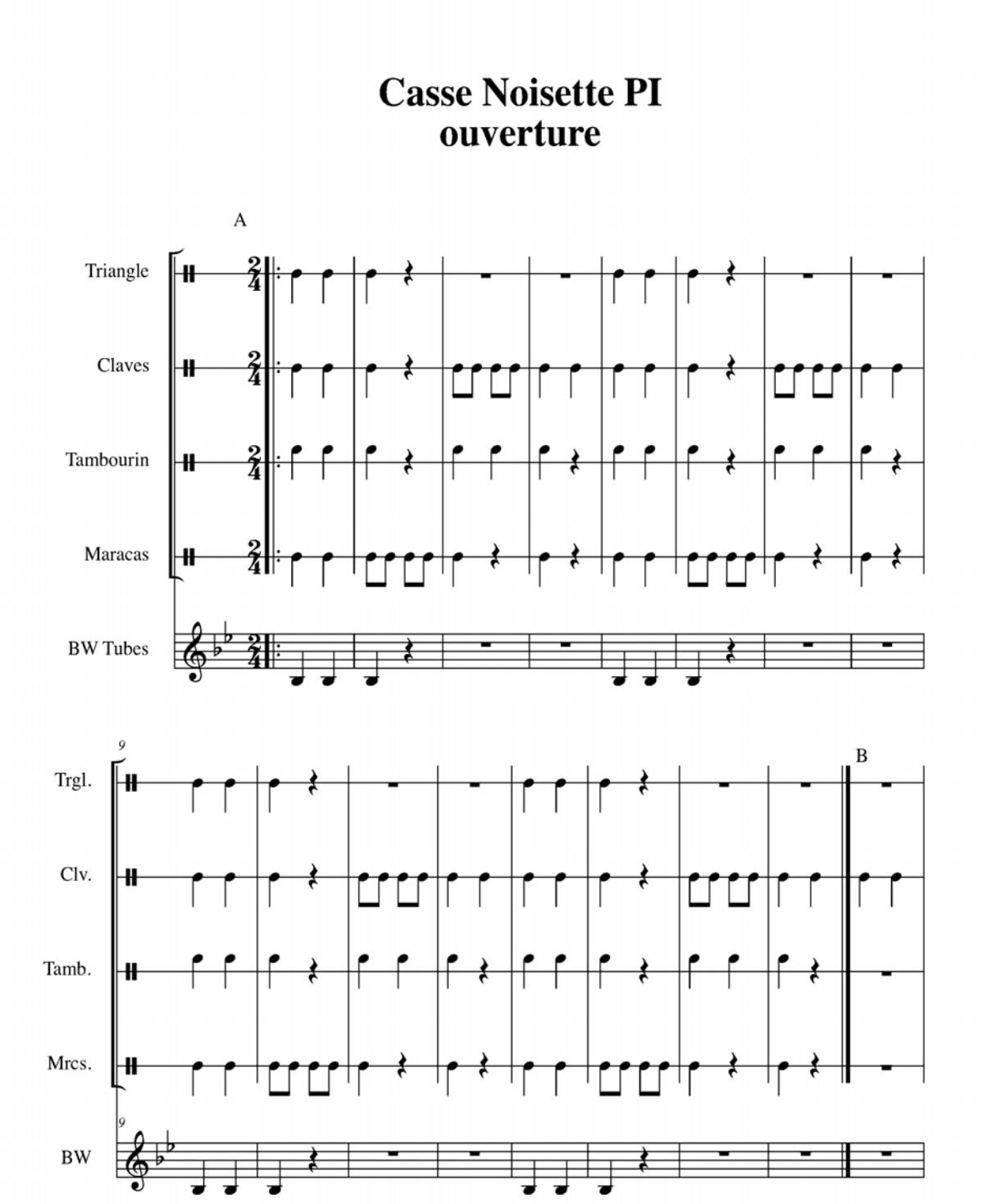
Ainsi tous deux accompagnés du casse-noisette quittèrent la capitale sur le champ. En consultant les astres le mécanicien et l'astrologue apprirent que le casse-noisette perdrait sa difformité et sa laideur s'il venait à vaincre en combat singulier, le roi des souris à sept têtes, le fils de Dame Souriçonne.

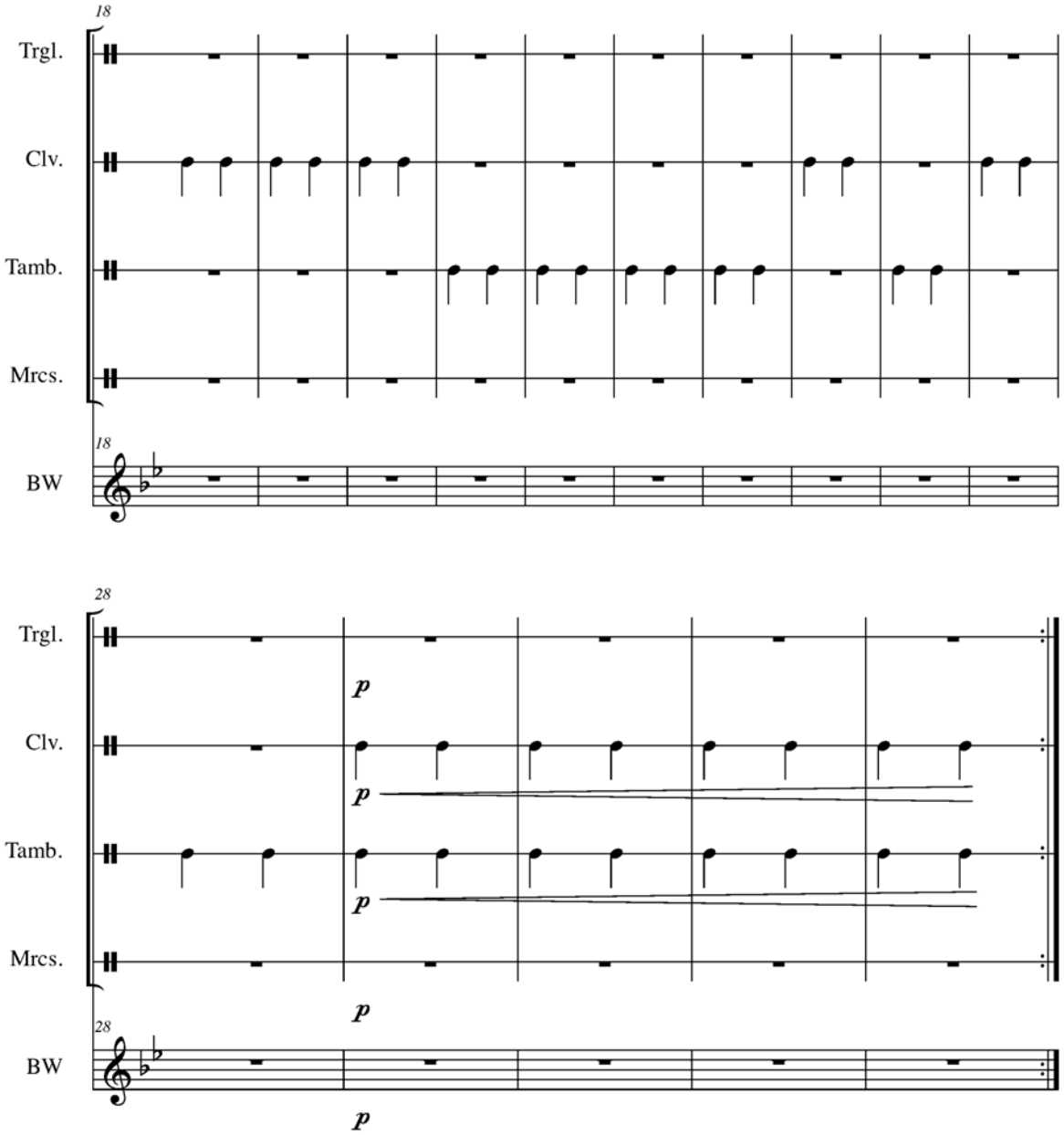
ACTIVITÉS AUTOUR DES TROIS TABLEAUX DU BALLET

OUVERTURE

Fichiers audios 1 et 17

Jouer une partie de pratique instrumentale sur le thème de l'ouverture. Utiliser le fichier audio 17

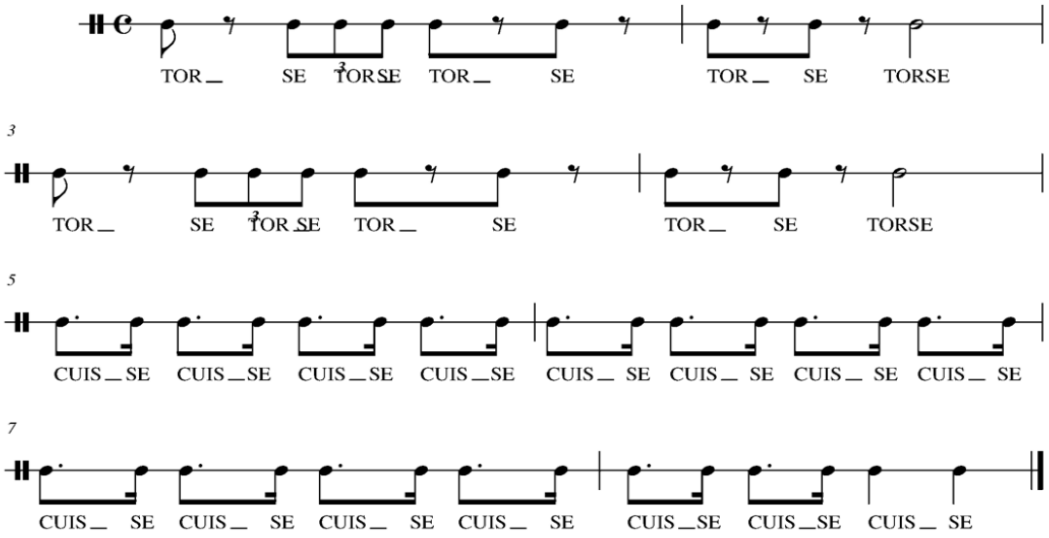



18
Trgl.
Clv.
Tamb.
Mrcs.
18
BW
28
Trgl.
p
Clv.
p
Tamb.
p
Mrcs.
p
28
BW
p

ACTE 1 – TABLEAU 1-2: MARCHE

Fichier audio 2

Activité de percussion corporelle :
1- frapper le rythme de chacun des deux motifs.
2- Diviser la classe en deux groupes correspondants aux deux motifs et frapper le rythme sur la musique.

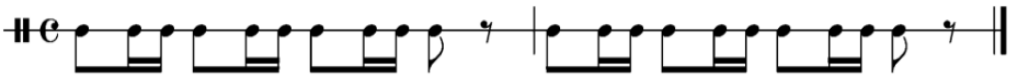


Activité de motricité
Diviser la classe en deux groupes correspondants aux deux motifs. Attribuer un pas à chacun des deux motifs. Chaque groupe se déplace lorsqu'il entend son motif.

ACTE 1 – TABLEAU 1-4 : ENTRÉE DE DROSSELMAYER

Fichier audio 3 : 1'38"

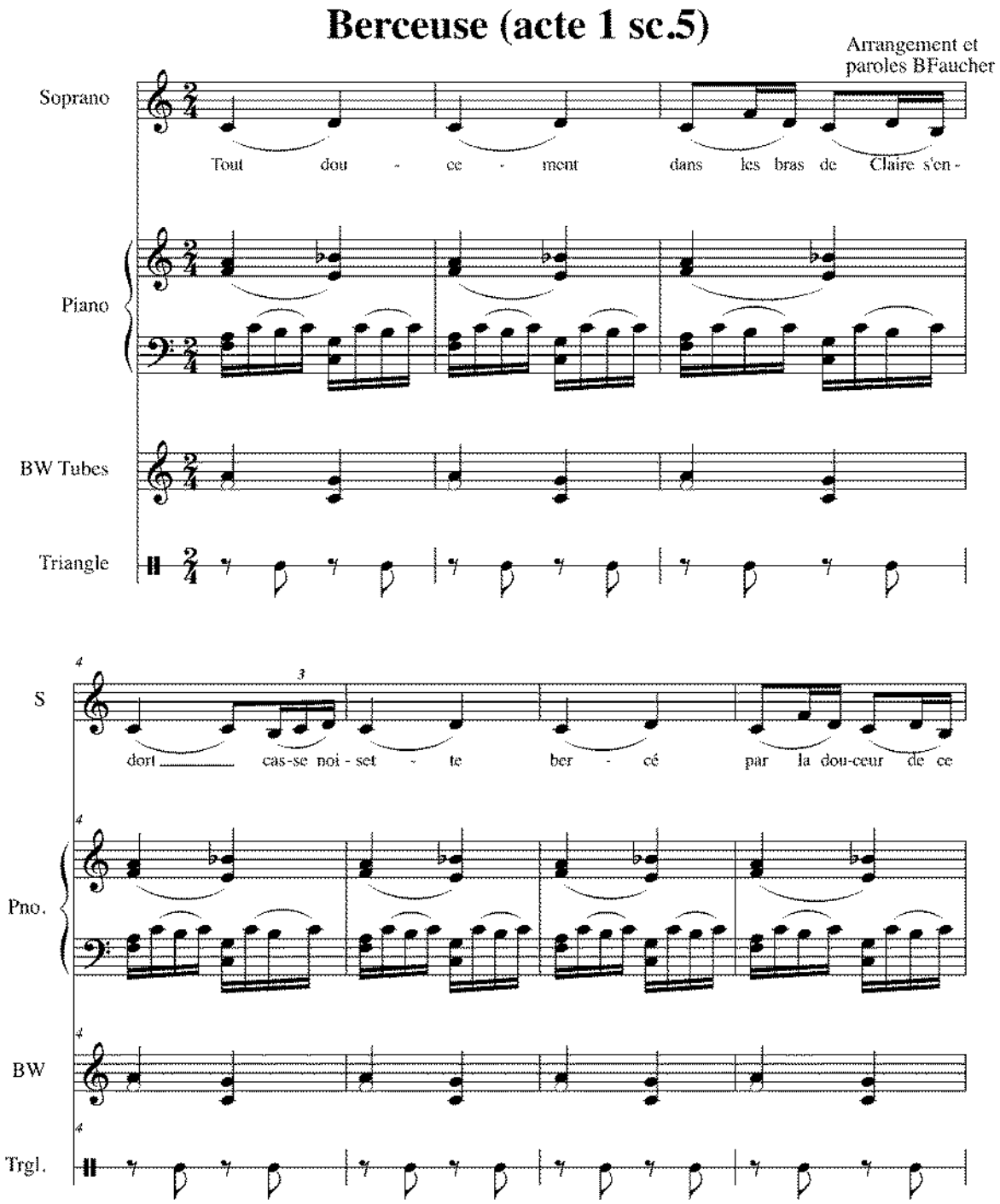
Activité : frapper l'ostinato dans le creux de la main pendant qu'on écoute.



Activité d'expression corporelle
Se déplacer sur la musique entre 0'00" et 2'14".
Le passage est en trois parties : A (à 0'00") - B (à 0'55") - A (à 1'38")
A= étrangeté et lourdeur
B= insouciance et légèreté
A= étrangeté et lourdeur

Fichier audio 4

Activité : chanter la berceuse (à 3'24")



Berceuse (acte 1 sc.5)

S

chant ne pleure pas S'il te plait casse - noi - sette je t'en prie endors toi dans mes bras

Pno.

BW

Trgl.

S

S'il te plait casse noi - sette re - po - se toi dans mes bras mon cher a - mi

Pno.

BW

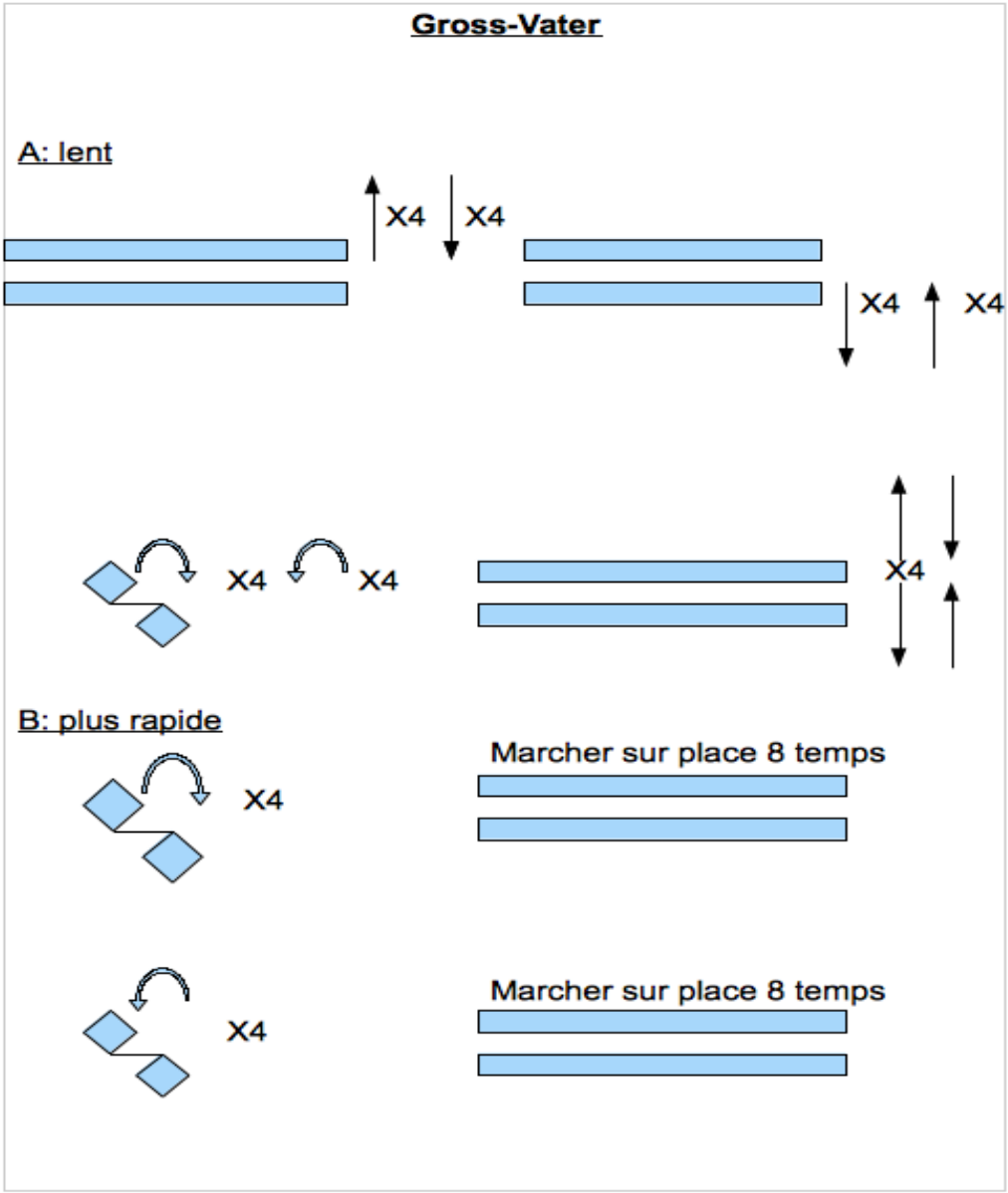
Trgl.

Activité de motricité sur la berceuse

- Travailler les alternances de caractère entre la berceuse de Claire et le vacarme de Fritz.
- Sur la berceuse les filles se déplacent sur la pulsation en mimant le bercement du casse-noisette dans leurs bras. Sur le vacarme, les garçons occupent l'espace très rapidement.
- Puis inverser les rôles.

Activité : danse du grand-père

- Ecouter la danse du grand-père qui commence à 5'26"
- Repérer la partie lente puis la partie rapide qui conclut cette danse. (aide : la partie rapide arrive à 6'02")
- frapper la pulsation dans le creux de la main et sentir le balancement à trois temps.
- Les phrases sont organisées à 8 temps. Dans la partie lente, combien de phrases de 8 temps entendon-nous? (réponse: 4 phrases de 8 temps)



ACTE 1 – TABLEAU 1 – 6 : LE DÉPART DES INVITÉS LA NUIT

Fichier audio 5

Chez Tchaïkovski, les instruments évoquant la féérie et le mystère sont:
- la harpe
- la clarinette basse
- le piccolo
- les trilles ou les battements réguliers de deux notes alternées rapidement.

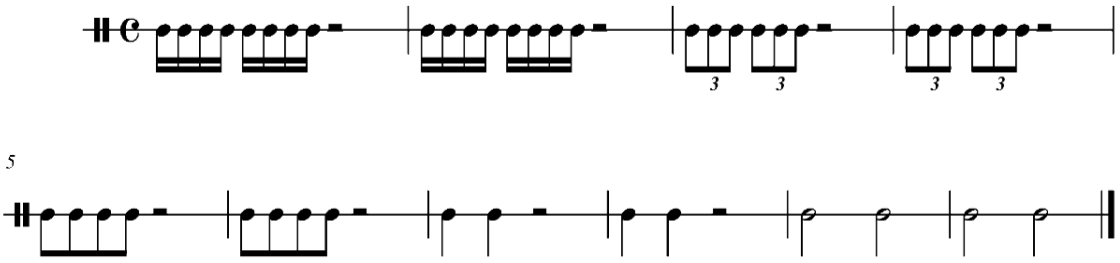
C'est à la fois le timbre des instruments qui évoque la féérie mais aussi les jeux de contrastes et d'oppositions brusques de registres (grave/aigu) et de durée des notes (courtes/longues) qui créent le décor mystérieux.

Activité : créer une ambiance sonore mystérieuse :
1. Choisir quelques sons vocaux, corporels ou instrumentaux ainsi que des modes de jeu (frappé, frotté, secoué).
2. trouver un code graphique et réaliser une partition.
3. jouer le décor

ACTE 1 – TABLEAU 1 SCÈNE 7 : LA BATAILLE

Fichier audio 6

Activité : frapper sur les cuisses le ralenti rythmique qui illustre l'évanouissement de Claire à la fin de la bataille.

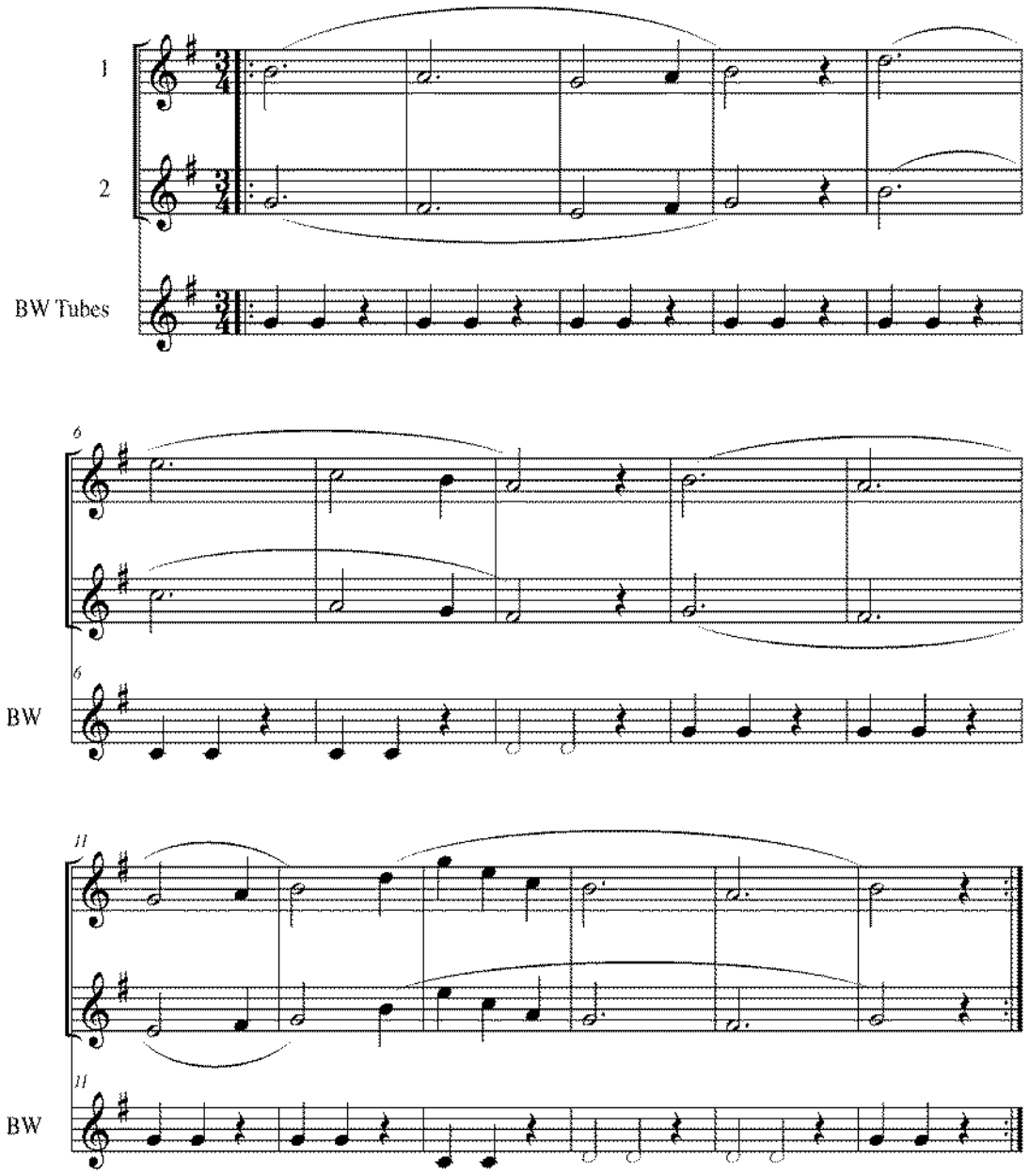


ACTE 1 – TABLEAU 2 – 9 : VALSE DES FLOCONS DE NEIGE

Fichier audio 7

Activité : Chanter le choeur des enfants (à 2'34")

Valse des flocons



ACTE 2 – TABLEAU 3 – 12 A : LE CHOCOLAT OU DANSE ESPAGNOLE

Fichier audio 8

Activité: créer une chorégraphie.
- Déterminer le nombre de temps de chaque partie.
Réponse : L'introduction dure quatre temps. Chaque phrase A et B est constituée de huit temps. La conclusion dure 12 temps.

- La forme de la danse est

Introduction : 4 temps
A : 8 + 8
A : 8 + 8
B : 8 + 8
B : 8 + 6
Conclusion : 12

ACTE 2 – TABLEAU 3 – 12 B: LE CAFÉ OU DANSE ARABE

Fichier audio 9

Activité de motricité autour des charmeurs de serpents :
Diviser le groupe en deux. Un groupe fera les charmeurs de serpents, l'autre groupe fera les serpents.

1. le groupe des charmeurs se déplace en imitant les joueurs de rajta lorsqu'ils entendent le motif de la clarinette (à 0'08", à 1'06", à 2'04")
2. le groupe des serpents se déplace en imitant l'animal (à 0'27", puis à 1'24" et à 2'22")
3. à partir de 2'22" les deux groupes se déplacent en même temps.

ACTE 2 – TABLEAU 3 – 12 D: TREPAK

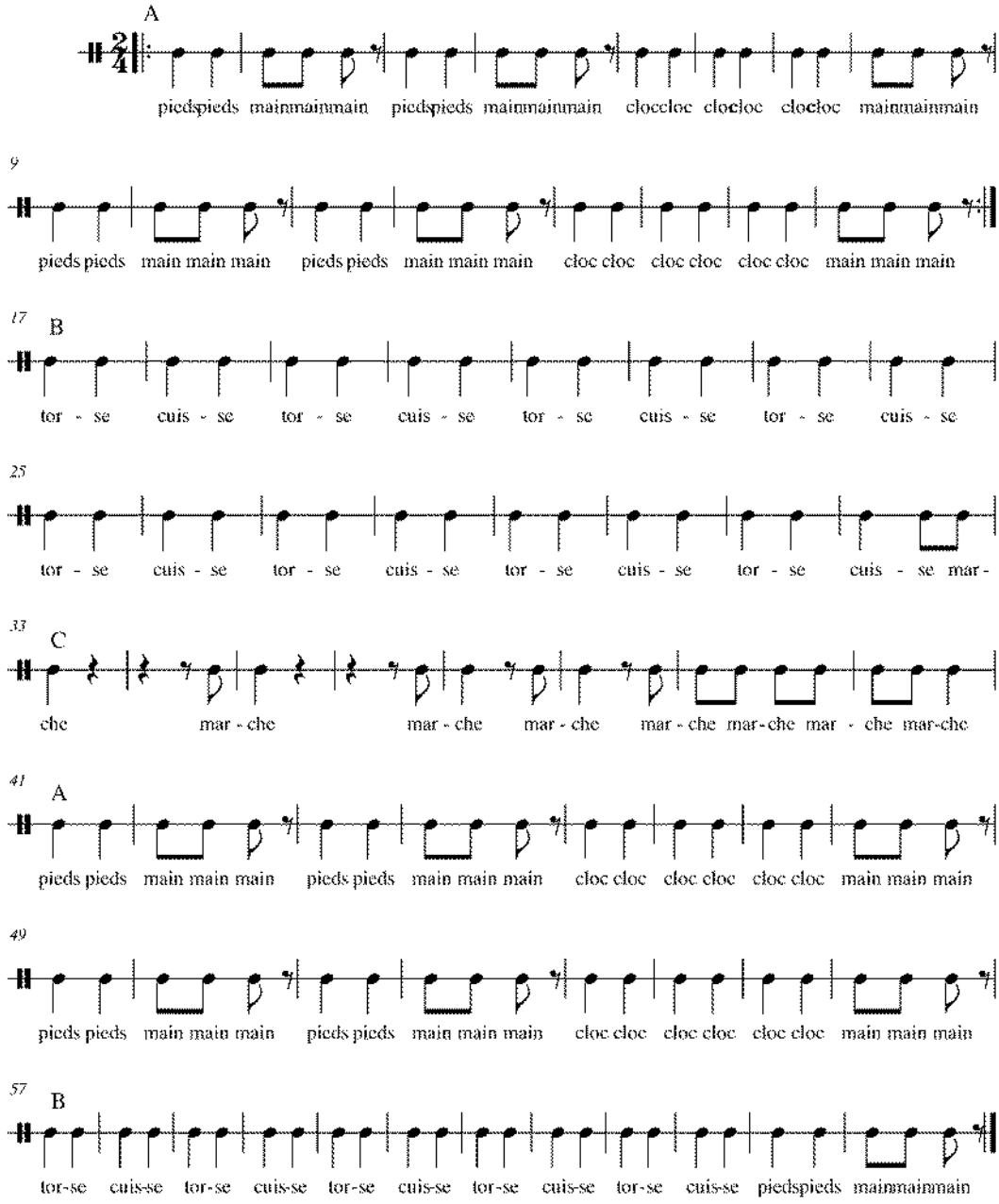
Fichier audio 11

Activité de percussion corporelle pour identifier les trois parties
(voir partition et indications ci-après).

Les trois parties :
A : mesure 1 à 16, puis reprise de mesure 41 à 56
B : mesure 17 à 32, puis reprise de 57 à fin
C : mesures 33 à 40.

Trepak

Percussion corporelle



ACTE 2 – TABLEAU 3 – 13: VALSE DES FLEURS

Fichier audio 13

Activité de découverte du rythme de valse à trois temps.

Écoute et pratique rythmique. Il s'agit d'un **rythme ternaire : 1-2-3.**

1. **A quoi sert l'introduction ?**
   Réponse : à permettre aux danseurs de se préparer.

2. **Dans le creux de la main frapper la partie jouée par le cor.**
   Il s'agit des deuxième et troisième temps de la valse. On remarque que ces temps ne sont pas réguliers ; en écoutant attentivement on constate que le deuxième temps est joué un peu plus tôt. Il s'agit d'une tradition viennoise de la valse aristocratique. Ce micro-décalage apporte plus de légèreté à la musique et donc au pas de danse.

3. **On pourra diviser le groupe en deux. Un groupe frappant le premier temps sur la poitrine et le deuxième jouant les deux autres temps dans le creux de la main.**

Activité de motricité

Proposer un pas pour chacun des thèmes, par exemple:
A - par deux en tournant
B - seul en avançant
C - par deux sur place
D - par deux en avançant

Activité : observer un tableau de Pierre-Auguste Renoir et de Vladimir Pervuninsky.

Comment représenter le mouvement dans une peinture ou un dessin?

La dernière valse - Vladimir Pervuninsky (1957-)

Danse à Bougival - Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)

La mesure ternaire de la valse suggère un mouvement de danse circulaire. A la fin du XIXe siècle, la valse est progressivement sortie des cours princières pour être dansée dans les bals populaires. Dans ce tableau par exemple, Renoir représente un couple qui pourrait être en train de danser une valse.
Comment Renoir donne-t-il l'illusion du mouvement circulaire ? A quoi voit-on dans ce tableau le caractère populaire de la danse?

ACTE 2 – TABLEAU 3 – 14 B: TARENTELLE

Fichier audio 14

Activité : Visualiser la vidéo d'une tarentelle traditionnelle.
https://www.youtube.com/watch?v=trCrFGUdHNw

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'ORCHESTRE ET DU CHEF

Activité d'écoute : avant la musique

Fichier audio 18

L'orchestre s'accorde et le chef rentre sur scène – **fichier audio18**)

1. Que font les instruments ? Quel instrument entend-on le plus?

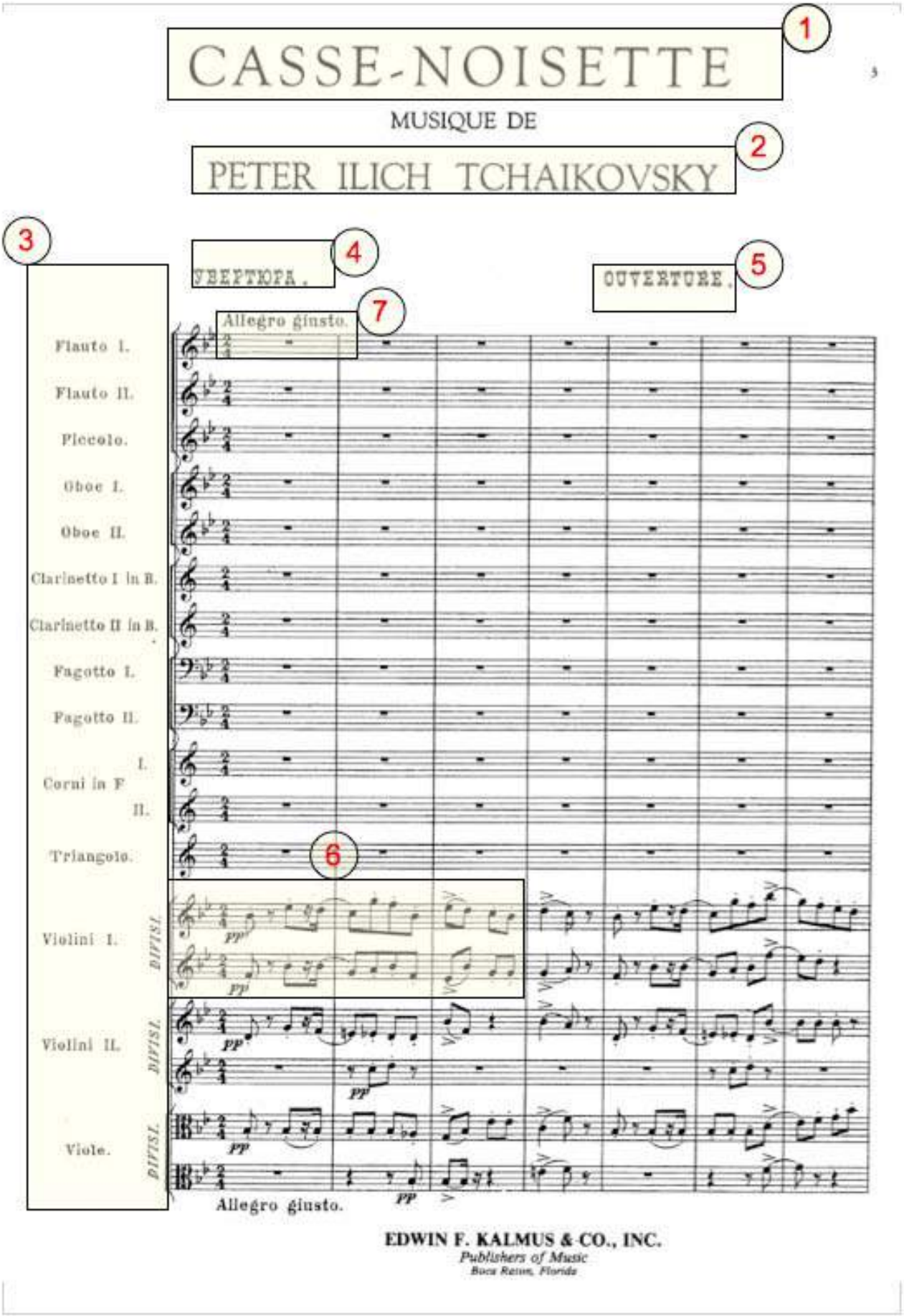
Réponse: les musiciens accordent leurs instruments sur la note «**la**» qui est jouée au hautbois. C'est l'instrument que l'on entend le plus car il est la référence du «**la**» de l'orchestre.

2. Ensuite le public applaudit, pourquoi ? Entourer la bonne réponse:
   a- il applaudit les musiciens qui s'accordent
   b- il commence à s'impatienter
   c- le chef entre sur scène
   d- il est content

3. Vous aussi, en classe, essayez de vous accorder. Un élève propose une note tenue sur le son «ou» et les autres doivent l'imiter.

Observer, sur la page suivante, la partition du chef d'orchestre : **le conducteur**

(**Le conducteur** est la partition qui réunit tous les instruments de l'orchestre.)


CASSE-NOISETTE
1
MUSIQUE DE
PETER ILICH TCHAIKOVSKY
2
3
УВЕРТЮРА.
4
OUVERTURE.
5
Allegro giusto.
7
Flauto I.
Flauto II.
Piccolo.
Oboe I.
Oboe II.
Clarinetto I in B.
Clarinetto II in B.
Fagotto I.
Fagotto II.
Corni in F
I.
II.
Triangolo.
6
Violini I.
DIVISI.
Violini II.
DIVISI.
Viole.
DIVISI.
pp
Allegro giusto.
EDWIN F. KALMUS & CO., INC.
Publishers of Music
Boca Raton, Florida

Sur cette page du conducteur, que voit-on? Que lit-on ?

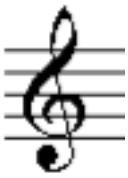
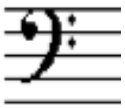
1- C'est le titre de l'œuvre
2- Peter Ilitch Tchaïkovski : c'est le prénom et le nom du compositeur en anglais (car l'éditeur est américain).
3- La liste des instruments : c'est l'instrumentation ou encore, la nomenclature : c'est la liste des instruments nécessaires pour jouer l'œuvre. On remarque qu'ils sont tous indiqués sur la première page alors qu'ils ne jouent pas tous au début.
On remarque aussi que le nom des instruments est écrit en italien qui est la langue traditionnelle utilisée pour les indications concernant la musique.
4-5- L'ouverture, c'est le titre du morceau écrit en russe et en français.
6- Les violons 1 sont divisés en deux.

Quels sont les instruments nécessaires pour jouer l'ouverture de Casse-noisette ?
L'orchestre comprend:

1. deux flûtes, une flûte piccolo, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons
2. deux cors,
3. un triangle
4. des violons 1 et 2, des altos.

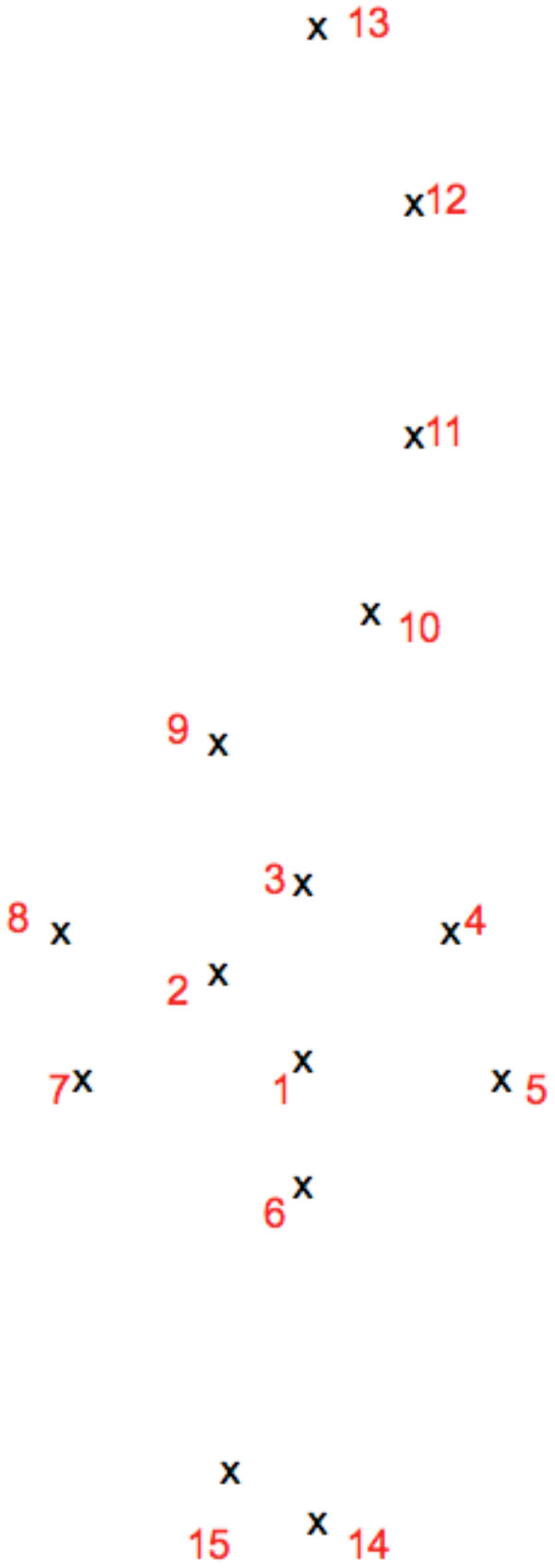
Quels sont les instruments qui jouent sur cette première page ? Rayer les intrus
VIOLONCELLES- VIOLONS 1 – VIOLONS 2 – ALTOS- COR - FLÛTE

Au début de chaque ligne, appelée portée, il y a une « clé » qui est spécifique pour chaque instrument.

		
La **clé de sol** pour les instruments aigus	La **clé d'ut** pour les instruments médium	La **clé de fa** pour les instruments graves

Quels sont les instruments qui utilisent la clé de fa ?
Réponse : tous, sauf les **altos** (viole) qui jouent en clé d'ut et les **bassons** (fagott) qui jouent en clé de fa.

Relie les points dans l'ordre croissant. Qu'obtient-on ?


13
12
11
10
9
3
8
4
2
7
1
5
6
15
14

COMPLÈTE LE TEXTE

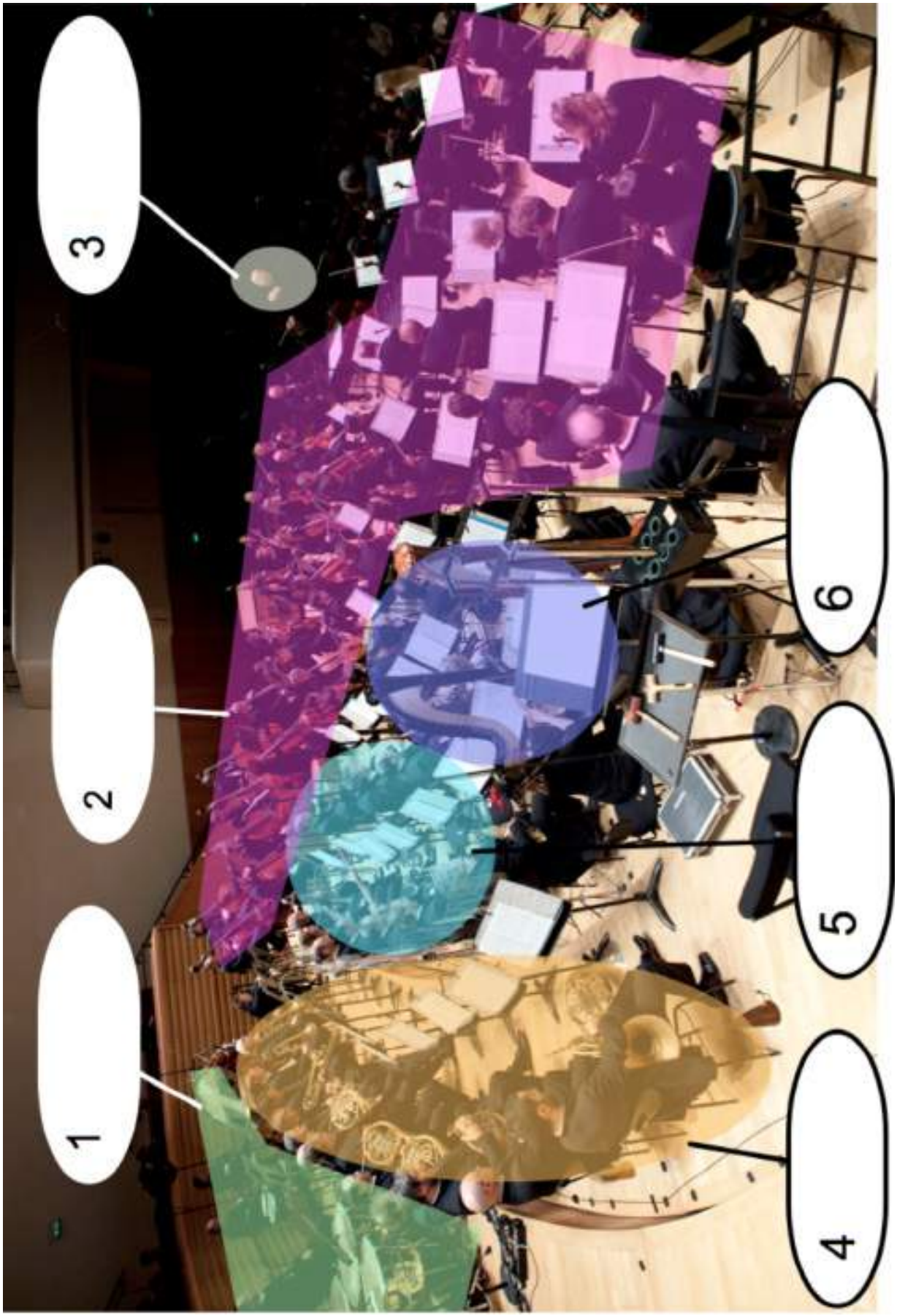
L'orchestre symphonique est apparu au _ _ _ _ _ _ _ _(1) siècle. Il comprend quatre famille d'instruments : les _ _ _ _ _ _ _ , les _ _ _ _ _ _ _ _ , les _ _ _ _ _ _ _ _ et les _ _ _ _ _ _ _ _ (2). Entre le XVIIIe et le XIXe siècle, le nombre de musiciens de l'orchestre _ _ _ _ _ _ _ _ (3). Pour permettre à tous ces instruments de jouer ensemble, l'orchestre est dirigé par un _ _ _ _ _ _ _ _ (4) avec une _ _ _ _ _ _ _ _ (5).

La partition utilisée par le chef s'appelle un _ _ _ _ _ _ _ _ _ (6). A gauche de la première page on observe la liste des instruments appelée _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ (7).

Réponses : 1- XVIIIe, 2- bois, cuivres, cordes, percussions, 3- augmente, 4- chef d'orchestre, 5- baguette, 6- conducteur, 7- la nomenclature, ou instrumentation

Dans la photo de l'Orchestre de Paris ci-dessous, retrouve chaque famille d'instrument.
Réponses : 1- percussions 2- les cordes frottées 4- les cuivres 5- les bois 6- les harpes

Qui est à l'emplacement du n° 3 ?
Réponse : le chef d'orchestre


1
2
3
4
5
6

Relie chaque instrument à la famille correspondante

la clarinette

la timbale

le cor

la trompette

la flûte traversière

le triangle

le hautbois

le violon

LES BOIS	LES CORDES FROTTÉES	LES CUIVRES	LES PERCUSSIONS

Les personnages de Casse-Noisette tels qu'ils apparaissent lors du concert éducatif de l'Orchestre de Paris.

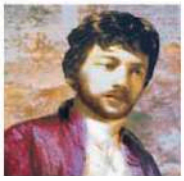
1ère partie • La véritable histoire de Casse-Noisette

Dame Souriçonne : Reine des souris du Royaume de Pirlipate. elle mord la princesse Pirlipate au début du conte, et lui jette un sort.

La princesse Pirlipate : elle se fait mordre par Dame Souriçone, enfant, et devient hideuse jusqu'à ses 15 ans.

Le mécanicien, l'oncle Drosselmayer, Christian Elias-Drosselmayer : est demandé par le roi pour résoudre le mystère de la princesse métamorphosée en monstre.

L'astronome : ami du mécanicien Drosselmayer l'aide à trouver la noisette Krakatuk



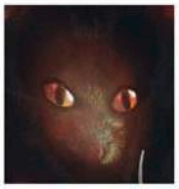
Le neveu de Drosselmayer, Nathaniel Drosselmayer : un beau jeune homme, qui a toujours que des bottes et n'a jamais rasé sa barbe. Il a le don de savoir casser les noix sans toucher l'amande. Il deviendra Casse-Noisette.

2ème partie • Casse-Noisette, le jouet de Marie

Parrain Drosselmayer : c'est le parrain Drosselmayer de Marie qui lui a raconté l'histoire de son Casse-Noisette

Marie Silberhaus : jeune fille de 13 ans, convalescente, nièce du parrain Drosselmayer

Casse-Noisette : jouet de Marie



Le roi des souris à sept têtes : petit-fils de Dame Souriçone, souhaiterait manger à sa faim, et vient voler tous les massepains et sucreries de Marie durant la nuit.

Le jeune homme de la fin : excellent casseur de noix, il retient aussitôt l'attention de Marie à la fin du conte.

Découpez le dessin de la page suivante sur les pointillés et pliez le carré obtenu selon les indications ci-dessous, pour en faire un petit jeu de devinettes sur Casse-Noisette...

- A l'aide d'un compas ou d'un crayon, fais-un petit trou sur l'oeil de Dame Souriçonne
- Retourne la feuille et plie les 4 coins du carré pour rejoindre le petit trou
- Tu obtiens un carré plus petit. Retourne-le et plie à nouveau les quatre coins sur l'oeil de Dame Souriçonne
- Retourne ton carré encore une fois et mets tes pouces et index sous les plis de papier et rassemble-les pour créer l'image de Marie, au centre.
- Demande à ton camarade de choisir un chiffre entre 1 et 10 et actionne ton carré magique autant de fois
- Demande-lui de choisir une image et de répondre à la question qui se trouve dessous.

2
Quel pays Casse-Noisette fait découvrir à Marie ?
Le pays des poupées dont la capitale est la ville de Confiturembourg.
A quelle famille d'instruments appartient le violoncelle ?
A la famille des cordes (violons, altos, violon, cellos, contrebasses).

3
Comment s'appelle ce gros instrument ?
C'est un tuba, il fait partie de la famille des cuivres (trompettes, trombones, cors).
Comment s'appelle la noix que doit manger Pirlipate pour retrouver sa beauté ?
Krakatuk !

4
Sais-tu dans quel pays est né le compositeur Piotr Ilytch Tchaïkovski ?
Tchaïkovski est né en Russie. Il a aussi écrit la musique du Lac des cygnes.
Qu'est-ce que le roi des souris demande à Marie ?
Des drapées et des mousseguans.

5
Devine combien il y a de cordes sur une harpe.
47 cordes. A quoi cet instrument t'a-t-il fait penser pendant le concert ?
Après avoir donné la noix à la princesse, de combien de pas Nathaniel doit reculer ?
De 7 pas, mais il n'y parvient pas.
C'est pourquoi Dame Souricomme le transforme en Casse-Noisette.

VIII. GLOSSAIRE

LA CADENCE (valse des fleurs à propos de la harpe) : se dit d'un passage musical où un instrument joue en solo (seul) et librement.

LE CONDUCTEUR : C'est la partition utilisée par le chef d'orchestre. Elle regroupe l'ensemble des parties jouées par tous les instruments.

LE CONTRE-TEMPS : notes jouées entre les pulsations, contre les temps.

LA GAMME CHROMATIQUE (cf. page 33): gamme en demi-tons; c'est la gamme qui utilise les notes noires et blanches du piano.

UNE HOMORYTHMIE (cf. page 32) : jouer le même rythme (ref. La bataille: ovation pour le roi des souris : (jouer en homorythmie).

UN OSTINATO (cf. page 29) : Rythme et/ou mélodie répété obstinément. Il s'agit le plus souvent d'un accompagnement.

UNE OUVERTURE : morceau qui ouvre un ballet ou un opéra.

LE RYTHME TERNAIRE (valse des fleurs): rythme à trois temps.

LA SYNCOPE (fin de la deuxième bataille): rythme alternant une note brève, note longue, note brève.

LE THÈME : mélodie

LA TRILLE (cf. page 39) : alternance rapide de deux notes répétées produisant un effet de vibration.

LE TROPAK (OU TREPAK) : danse populaire ukrainienne

LE TUTTI D'ORCHESTRE : lorsque tous les instruments jouent ensemble

UN UNISSON : (jouer à l'unisson) jouer la même note.

LE SPLEEN (cf. page 15) : mélancolie

LE FIFRE (cf. page 31) : petite flûte traversière à 6 trous au son aigu et perçant

LA JOTA (cf. page 34) : danse et chant traditionnels espagnols de rythme ternaire très répandu dans toute l'Espagne.

LA PULSATION (cf. page 45) : la pulsation désigne, dans le domaine du **rythme musical**, l'accent intervenant de manière cyclique au début de chaque **temps**. La régularité de la pulsation garantit donc l'égalité des temps, et par conséquent, un certain **tempo**. Lorsqu'il s'agit de « la » pulsation, on désigne habituellement l'ensemble des battements d'un **morceau** ou d'un passage donné. Lorsqu'il s'agit d'« une » pulsation, on prend en considération le battement d'un temps particulier.

LE PIZZICATO (cf. page 45) : Le pizzicato consiste à pincer les cordes avec les doigts de la main droite au lieu d'utiliser l'archet. On le note pizz au niveau des notes concernées, et on spécifie la reprise de l'archet par «arco». Le **pizzicato** est une technique utilisée par les **instruments à cordes frottées** et par la **guitare**.